



GOUDJIL

L'ÉDIFICATION DE L'ALGÉRIE NOUVELLE SE POURSUIT RÉSOLUMENT

P.3



UNE NÉCESSITÉ

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 23 juillet 2024 - N°: 171 - Prix:10 DA

MAINTIEN DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

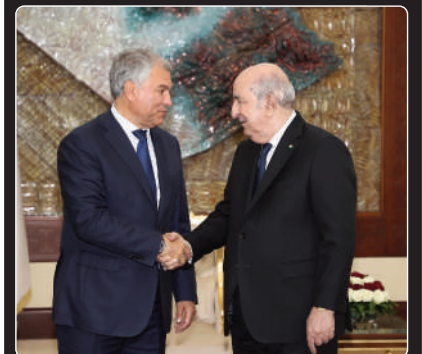
Le président Tebboune souligne les efforts de l'Algérie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, dimanche dernier, les efforts de l'Algérie visant à renforcer l'opérationnalisation de la Capacité régionale de l'Afrique du Nord (NARC), pour lui permettre de contribuer efficacement au maintien de la paix et de la sécurité en Afrique, saluant l'annonce publiée par la Commission de l'Union africaine (UA), qui vient affirmer la pleine disponibilité de ce mécanisme.



P.3

ALGÉRIE-RUSSIE



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE PRÉSIDENT DE LA DOUMA

P.2

S'ADAPTER AUX EXIGENCES ENVIRONNEMENTALES



ARKAB MET EN AVANT LES EFFORTS DU SECTEUR DE L'ÉNERGIE

P.2

APRÈS LE RETRAIT DE JOE BIDEN



KAMALA HARRIS OFFICIALE SA CANDIDATURE POUR «BATTRE TRUMP»

P.9

S'ADAPTER AUX EXIGENCES ENVIRONNEMENTALES Arkab met en avant les efforts du secteur de l'énergie

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a mis en avant, hier, à Alger, les efforts du secteur de l'énergie pour s'adapter aux exigences environnementales et atténuer l'impact du changement climatique tout en renforçant la position de l'Algérie comme fournisseur d'énergie fiable sur la scène internationale.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de signature de la nouvelle stratégie climat de Sonatrach, M. Arkab a affirmé qu' "il est désormais nécessaire de renforcer la capacité d'adaptation de notre secteur énergétique et de trouver des moyens de développement plus durables", soulignant que l'Algérie avait élaboré, dans ce cadre, une stratégie visant à "préserver ses capacités et ses engagements à long terme, tout en amorçant un processus de transition graduel, responsable et pratique dans le secteur", en vue de "répondre à la demande croissante de manière durable, rentable et sécurisée, tout en atténuant l'impact environnemental". Il a fait observer que le secteur du pétrole et du gaz traversait une étape déterminante régie par les exigences environnementales, l'impérative réduction des émissions de gaz à effet de serre et la transition vers des sources d'énergie durables, ce qui exige, a-t-il dit, des solutions "adaptées et claires". Et d'expliquer que le gaz naturel en tant qu'"énergie clé" pour la transition énergétique mondiale et "élément fondamental" de cette stratégie, permettait à l'Algérie de "garantir sa sécurité énergétique tout en répondant à la demande croissante de manière durable", renforçant ainsi son rôle de "partenaire international fiable dans le domaine de l'énergie". De plus, l'Algérie est "pleinement engagée" dans le développement des énergies renouvelables, avec pour objectif d'atteindre une part importante de la production nationale d'électricité, a-t-il poursuivi, soutenant que les initiatives visant à atteindre 15 gigawatts d'énergie renouvelable d'ici 2035 lui permettront dans une large mesure d'atteindre ses objectifs climatiques internationaux. Le ministre a cité, dans ce sens, l'approche algérienne "ambitieuse et responsable" alliant pro-



duction d'énergie conventionnelle et développement des énergies renouvelables, qui place le pays, a-t-il dit, comme "pôle actif et engagé dans le processus de transition énergétique dans la région". M. Arkab a rappelé, à cette occasion, l'engagement volontaire de Sonatrach à contribuer à la lutte contre le changement climatique, à travers une évaluation détaillée de ses émissions de gaz à effet de serre, laquelle permet de "fixer des objectifs ambitieux en termes de réduction des émissions". Le groupe s'est également engagé à investir un (1) milliard de dollars sur dix ans dans un projet de grande envergure : le reboisement de 520.000 hectares, a

ajouté le ministre, précisant que ce projet environnemental et économique contribuera à la séquestration du carbone, à la création d'emplois et au développement socioéconomique en Algérie. Qui plus est, Sonatrach participe activement à des projets pilotes visant à assurer une maîtrise totale de la chaîne de valeur de l'hydrogène, a-t-il poursuivi, précisant qu'un projet d'une capacité de 50 mégawatts était à l'étude pour la transformation de l'hydrogène vert en ammoniac ou en produits secondaires. Dans son allocution, M. Arkab a tenu à féliciter les cadres et travailleurs de Sonatrach pour les "excellents" résultats obtenus par toutes les filiales du groupe au

cours du premier semestre de 2024 dans les domaines de la production, de la distribution et de la commercialisation, les appelant à "poursuivre leurs efforts pour permettre à Sonatrach de finir l'année 2024 avec des résultats remarquables". M. Arkab a également adressé ses remerciements aux "travailleurs et cadres ayant contribué à la réussite de l'opération de maintenance de la raffinerie de Skikda, qui a exigé une grande maîtrise des techniques, avec l'accompagnement assuré par l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH)", soulignant que ces efforts avaient "permis à la raffinerie d'entrer rapidement en production".

Algérie-Russie Le président Tebboune reçoit le président de la Douma



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, à Alger, le président de la Douma de la Fédération de Russie, M. Viatcheslav Viktorovitch Volodine, indique un communiqué de la présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire nationale, M. Brahim Boughali, le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem et le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Lounès Magramane.

ENTMV Le navire Moby Dada reprend du service

Le navire Moby Dada a repris du service suite à la levée des réserves émises, a annoncé hier un communiqué de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV).

"L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs informe son aimable clientèle que le navire Moby Dada est à nouveau opérationnel suite à la levée des réserves émises par les instances légalement habilitées", lit-on dans le communiqué.

"Par conséquent, le programme des traversées a été modifié comme suit:

Alicante-Alger, le 22 juillet à 18h00 au lieu du 19 juillet 2024.

Alger-Alicante, le 23 juillet à 19h00 au lieu du 20 juillet 2024.

Alicante-Oran, le 23 juillet à 19h00 au lieu du 21 juillet 2024.

Oran-Alicante, le 24 juillet à 19h00 au lieu du 22 juillet 2024.

Alicante-Oran, le 24 juillet à 19h00 au lieu du 23 juillet 2024.

Oran-Alicante, le 25 juillet à 15h00

au lieu du 24 juillet 2024.

Alicante-Alger, le 25 juillet à 19h00 au lieu du 24 juillet 2024.

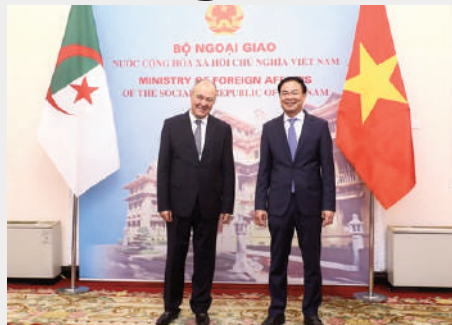
Alicante-Oran, le 26 juillet à 11h00 au lieu du 25 juillet 2024", précise le communiqué.



ALGÉRIE-VIETNAM

Consolider davantage les liens bilatéraux

L'ambassadeur de la République socialiste du Vietnam en Algérie, M. Tran Quoc Khanh a réitéré hier à Constantine la volonté de son pays à consolider davantage les liens bilatéraux avec l'Algérie à travers le renforcement de l'investissement dans le domaine économique. S'exprimant à l'issue d'une rencontre-débat organisée à la Chambre de commerce et d'industrie "Rhumel" (CCIR), l'ambassadeur du Vietnam a indiqué qu'il "fera de son mieux pour rapprocher les deux peuples", à travers a-t-il ajouté la mise en place d'une plate-forme d'échanges et de coopération dans les différents secteurs d'activité. Le diplomate vietnamien qui s'est engagé à œuvrer pour "asseoir une coopération durable entre les deux pays", a également évoqué les relations historiques d'amitié et de solidarité existant entre l'Algérie et le Vietnam. Il a dans ce cadre fait part des potentialités d'investissement offertes par le Vietnam dans divers secteurs d'activité comme l'industrie pharmaceutique, l'emballage, le tourisme, l'agriculture et l'aquaculture, rappelant l'importance de la Commission mixte algéro-vietnamienne



dans la réussite du projet de développement envisagé entre les deux pays. A titre d'exemple, le diplomate vietnamien a indiqué que son pays a réalisé une avancée considérable dans le domaine pharmaceutique avec la particularité de fabriquer des produits à base de plantes naturelles ce qui pourra donner lieu, a-t-il souhaité, à une "perspective de coopération dans cette spécialité". Un échantillon de complément alimentaire pour l'immunité fabriqué à base de plantes naturelles a été présenté à cette occasion par des experts vietnamiens qui ont

affirmé qu'ils étaient disposés à fournir toutes les informations nécessaires sur ce produit et autres dans la perspective de tisser des coopérations avec l'Algérie. M. Tran Quoc Khanh qui a fait part de la possibilité de réaliser des jumelages et coopérations, notamment dans le domaine du tourisme, a indiqué que l'université du Vietnam maîtrise beaucoup de spécialités en rapport direct avec le monde économique comme l'agriculture, l'aquaculture et l'intelligence artificielle (IA) ce qui pourrait constituer un champ de coopération entre les deux pays. Le diplomate qui a insisté sur l'importance d'échanger les expériences, les connaissances et les expertises a appelé à l'établissement de jumelages entre des villes des deux pays et éventuellement entre des établissements d'enseignement. De sa part, le président de la CCIR, Mohamed Larbi Souici qui a indiqué que les deux pays possèdent tous les atouts pour réussir la bataille du développement, a proposé la mise en place d'un Conseil d'affaire algéro-vietnamien, le développement de projets de recherches communs et l'échange de projets innovants dans le domaine de l'IA notamment.

MAINTIEN DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

Le président Tebboune souligne les efforts de l'Algérie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, dimanche dernier, les efforts de l'Algérie visant à renforcer l'opérationnalisation de la Capacité régionale de l'Afrique du Nord (NARC), pour lui permettre de contribuer efficacement au maintien de la paix et de la sécurité en Afrique, saluant l'annonce publiée par la Commission de l'Union africaine (UA), qui vient affirmer la pleine disponibilité de ce mécanisme.



Dans une allocution lue en son nom par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, lors de la 6e Réunion semestrielle entre l'UA et les Communautés économiques régionales et les Mécanismes régionaux, qui se tient à

Accra, le président de la République, également président en exercice de la NARC, a souligné que cette annonce "vient couronner une série de visites d'inspection ayant permis aux experts de l'UA et de l'ONU de s'enquérir des capacités militaires, civiles et logistiques que recèle la NARC,

l'habitant, conformément aux normes internationales, à prendre part aux opérations de maintien de la paix au niveau continental". Le président de la République a également mis l'accent sur "l'importance de consolider les acquis réalisés et de renforcer les résultats obtenus, tout en

poursuivant les préparatifs de l'exercice de simulation d'une opération de déploiement d'une mission de soutien à la paix, prévu fin 2024, dans l'ambition de maintenir un haut niveau de préparation et d'assurer une réponse rapide et efficace aux situations impérieuses et urgentes". **R. N.**

6^E RÉUNION SEMESTRIELLE DE L'UNION AFRICAINE

Larbaoui s'entretient avec son homologue égyptien

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, s'est entretenu, dimanche dernier, à Accra (Ghana), avec son homologue égyptien, M. Mostafa Madbouli, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée en marge de la participation du Premier ministre, en qualité de représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la 6e Réunion semestrielle de l'Union africaine (UA), les deux parties ont "souligné leur volonté commune de hisser la coopération bilatérale au niveau des relations historiques unissant les deux pays et les deux peuples frères, conformément à la forte volonté qui anime les dirigeants des deux pays, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son frère le président Abdel Fattah Al-Sissi", lit-on dans le communiqué. Dans ce cadre, les deux parties "sont convenues de relancer les mécanismes de coopération bilatérale et d'entamer les préparatifs de la Grande commission mixte, devant se réunir avant la fin de l'année en cours, à la lumière des axes stratégiques définis par les dirigeants des deux pays lors de la visite du président de la République au Caire en janvier 2022". La rencontre a en outre été "l'occasion de mettre en avant la volonté commune de travailler de concert et d'intensifier la coordination entre les deux parties, partant du caractère stratégique des relations, en vue de relever



les défis découlant de la conjoncture régionale et internationale actuelle", conclut le communiqué.

...et rencontre le président mauritanien et président de l'UA

Par ailleurs, le Premier ministre a rencontré le président de la République islamique de Mauritanie et président en exercice de l'UA, M. Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, à qui il a transmis les salutations du président de la République et fait part de son attachement à poursuivre l'action commune en faveur du renforcement de la coopération bilatérale, indique un communiqué des services du Premier ministre. De son côté, le président mauritanien a chargé le Pre-



mier ministre de "transmettre ses salutations fraternelles et sa profonde estime au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qu'il a qualifié +d'homme exceptionnel+", selon le communiqué.

Le Premier ministre a rencontré aussi le président de la République du Ghana, M. Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, qui l'a chargé de transmettre ses salutations fraternelles au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, tout en soulignant sa volonté d'œuvrer au renforcement des relations de coopération entre les deux pays ainsi que sa pleine disposition à effectuer une visite en Algérie octobre prochain, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. **APS**

Goudjil L'édification de l'Algérie nouvelle se poursuit résolument

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a affirmé que le projet national d'édification de l'Algérie nouvelle se poursuivait résolument. Dans un entretien publié dans le 159e numéro de la revue Echorta, à l'occasion de la célébration du 62e anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse et de la fête nationale de la Police algérienne, M. Goudjil a soutenu que le pays "demeurera souverain dans ses décisions et ses choix en poursuivant résolument son projet national d'édification de l'Algérie nouvelle". "La forte dynamique que connaît l'Algérie aujourd'hui résulte du changement démocratique en douceur reposant sur la garantie des libertés et la promulgation de lois et mécanismes ayant consacré la participation des citoyens à la vie politique et réalisé un développement national global", a estimé le président du Conseil de la nation. Concernant l'élection présidentielle du 7 septembre, M. Goudjil a indiqué que cette échéance marquera "le début de l'étape de la consolidation des acquis obtenus et des réalisations accomplies au cours des quatre dernières années". Evoquant la glorieuse Révolution de Novembre, il a souligné que "cette grande Révolution, qui a libéré le pays et le peuple du joug colonial, demeurera une source d'inspiration intarissable et un symbole de liberté et de souveraineté dans le monde". Aussi, a-t-il appelé le peuple algérien à préserver la symbolique de la Révolution de Novembre, qu'il a qualifiée de "l'une des plus grandes Révolutions du XXe siècle ayant contribué à la promotion de la doctrine onusienne relative à la décolonisation", citant, à cet égard, "la résolution historique 1514 de l'Assemblée générale des Nations Unies qui a reconnu le droit des peuples à l'autodétermination". A l'occasion de la célébration du 62e anniversaire de la création de la Police algérienne, M. Goudjil a appelé les personnels de ce corps à "continuer d'accomplir leur devoir au service de la patrie avec détermination et fierté", saluant "le niveau de développement et de professionnalisme atteint par ce corps de sécurité, lui permettant de s'acquitter pleinement de ses missions dans la préservation de la sécurité des citoyens et la protection de leurs biens". "Le professionnalisme atteint par la Police algérienne est le fruit d'efforts colossaux consentis des années durant", a-t-il dit.

APS

62e anniversaire de la création de la Police algérienne Merad préside la cérémonie de célébration

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, a présidé, hier, au siège des Unités républicaines de sécurité (URS) à El Hamiz (Alger), la cérémonie de célébration du 62e anniversaire de la création de la Police algérienne, placée sous le slogan "Avec la même détermination, nous gardons le cap". La cérémonie s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, de membres du Gouvernement, de cadres supérieurs, de responsables d'institutions et d'instances officielles, du Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Badaoui, ainsi que du Directeur général de la police palestinienne, le Général-major Youssef Ali Youssef Al Helou, en tant qu'invité d'honneur. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Merad a affirmé que cet anniversaire se veut "une tradition annuelle pour évaluer les progrès notables réalisés par la Sûreté nationale en termes d'effectifs, d'équipements et de méthodes de travail reposant sur le professionnalisme, la modernisation et l'efficacité", estimant que "ces progrès ont été atteints grâce à l'investissement dans la ressource humaine et à la bonne préparation conformément aux exigences de l'action policière et aux engagements de la présence sur le terrain face aux défis de l'heure". Le ministre s'est également félicité de la "place pionnière" qu'occupe la Police algérienne, ainsi que de la "percée importante" réalisée en termes de performance, comme en témoignent, a-t-il dit, "les résultats opérationnels importants réalisés dans tous ses domaines de compétence, devenant, grâce à l'expérience et à la compétence de ses membres, un modèle dans la rapidité d'élucidation et de traitement des affaires criminelles complexes". **R. N.**

RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

Une nécessité

L'électricité est une commodité essentielle pour le bien-être des populations, alimentant nos foyers, nos industries et nos infrastructures vitales. Cependant, la demande croissante en électricité met sous pression les réseaux de distribution et les ressources énergétiques. La rationalisation de la consommation d'électricité devient ainsi une nécessité pour garantir la continuité du service et offrir des avantages significatifs tant aux citoyens qu'à l'économie nationale.

Algérie a enregistré de nouveaux records de demande en électricité. Le dernier en date a été atteint le jeudi 18 juillet 2024, avec un pic de 19 135 mégawatts, surpassant largement le record précédent de 18 697 mégawatts enregistré en juillet 2023. Le même jour, un autre pic a été noté à 14 heures, atteignant 19 422 mégawatts, démontrant une augmentation significative de la consommation d'électricité dans le pays. C'est vrai que le secteur dispose de tous les moyens pour assurer la couverture de la demande nationale croissante en électricité, qui devrait atteindre 20.000 MW au cours de cette année, poussée par la demande des ménages, ainsi que des secteurs de l'agriculture, l'industrie et des services. Mais cela ne doit pas nous faire oublier que la rationalisation doit être au centre des préoccupations des familles algériennes. Avec un potentiel d'économie d'énergie estimé à 8.766 GWh, soit 36% de la consommation totale du pays, le secteur résidentiel représente une opportunité majeure pour réduire la consommation énergétique en Algérie. La rationalisation de cette consommation est essentielle, non seulement pour des raisons écologiques, mais aussi pour préserver les revenus du pays et répondre efficacement à la demande de l'économie nationale. Le secteur résidentiel, comprenant les ménages, est le plus grand consommateur d'énergie en Algérie. Cette consommation massive est due à plusieurs facteurs, notamment l'utilisation d'appareils électroménagers, le chauffage, la climatisation et l'éclairage. La réduction de la consommation dans ce secteur pourrait avoir des répercussions significatives sur l'ensemble du système énergétique du pays. Les chiffres montrent que près d'un tiers de la consommation énergétique pourrait être économisée grâce à des mesures de rationalisation et d'efficacité énergétique dans les foyers. Pour réaliser ce potentiel d'économie, plusieurs mesures peuvent être mises en place. On peut par exemple, à travers des spots, informer les ménages sur les pratiques de consommation responsable et les inciter à adopter des comportements économes en énergie. D'aucuns préconisent des incitations financières, en offrant des subventions et des incitations pour l'achat d'équipements économes en énergie et la rénovation énergétique des bâtiments. D'autres prônent les raisons écologiques. En effet, la rationalisation de la consommation énergétique est cruciale pour la protection de l'environnement. Car moins d'énergie consommée signifie moins de combustibles fossiles brûlés, ce qui réduit les émissions de gaz à effet de serre. En plus, une consommation responsable permet de préserver les ressources énergétiques pour les générations futures. Au-delà des avantages écologiques, la rationalisation de la consommation énergétique est également impérative pour des raisons économiques : Réduire la consommation énergétique permet de diminuer les dépenses énergétiques des ménages, libérant ainsi des revenus pour d'autres besoins essentiels. Moins de consommation signifie égale-



ment moins de subventions nécessaires pour l'énergie, permettant au gouvernement d'allouer des ressources à d'autres secteurs prioritaires. Sans oublier qu'une gestion efficace de l'énergie assure que la demande en électricité de l'économie nationale puisse être satisfaite sans surcharger le réseau électrique.

Pourquoi la rationalisation est-elle importante ?

Une consommation rationnelle d'électricité permet de stabiliser la demande sur le réseau électrique, réduisant ainsi les risques de surcharge et de pannes. En équilibrant l'offre et la demande, il est possible de maintenir un approvisionnement continu et fiable, crucial pour les activités domestiques et économiques. Une gestion efficace de la consommation d'électricité entraîne des économies substantielles pour les consommateurs et le gouvernement. Moins de consommation signifie des factures d'électricité réduites pour les ménages et une diminution des coûts de production et de distribution pour les fournisseurs d'énergie. De plus, l'efficacité énergétique peut libérer des ressources financières pour d'autres investissements dans l'infrastructure et les services publics. Rationaliser la consommation d'électricité contribue également à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Moins de demande en électricité réduit la né-

cessité de recourir aux centrales fossiles, favorisant ainsi une transition vers des sources d'énergie plus propres et durables. Cela joue un rôle crucial dans la lutte contre le changement climatique et la préservation de l'environnement. La rationalisation de la consommation d'électricité est un enjeu crucial pour garantir la continuité du service et pour maximiser les bénéfices économiques et environnementaux. Chaque individu a un rôle à jouer dans cette démarche, en adoptant des comportements responsables et en soutenant les initiatives visant à améliorer l'efficacité énergétique. En travaillant ensemble, citoyens, entreprises et gouvernements peuvent assurer un avenir énergétique durable, bénéfique à la fois pour la population et pour l'économie nationale.

Economie d'énergie, des gestes simples

Faire des économies d'énergie n'est pas seulement bénéfique pour le porte-monnaie, c'est également un geste important pour l'environnement. Voici quelques conseils pratiques pour réduire efficacement votre consommation d'énergie au quotidien. D'abord l'optimisation d'éclairage. Et cela

se passe par des ampoules économiques en énergie. Il suffit de remplacer les ampoules incandescentes par des ampoules LED ou des ampoules fluocompactes. Ces dernières consomment beaucoup moins d'énergie et ont une durée de vie plus longue. Il est possible de profiter au maximum de la lumière naturelle. Pour l'utilisation de la lumière naturelle il faut ouvrir les rideaux et en utilisant des miroirs pour réfléchir la lumière. Cela permet de réduire la nécessité d'utiliser des lumières artificielles pendant la journée. Mais le plus important est d'éduquer nos enfants, à ne pas oublier d'éteindre les lumières lorsqu'ils quittent une pièce. Utiliser des minuteries ou des détecteurs de mouvement peut également aider à éviter le gaspillage d'énergie. Lors de l'achat de nouveaux appareils électroménagers, optez pour ceux qui sont certifiés énergétiquement efficaces (étiquette énergétique A++ ou A+++). Ces appareils consomment moins d'énergie tout en offrant des performances optimales. Utiliser les appareils de manière efficace. Pour le réfrigérateur, il est recommandé de maintenir une température optimale (entre 3 et 5°C pour le réfrigérateur et -18°C pour

le congélateur) et dégivrer régulièrement pour assurer une efficacité maximale. Pour le lave-linge, privilégiez les cycles de Les appareils en veille consomment de l'énergie. Débranchez les appareils électroniques ou utilisez des multiprises avec interrupteur pour couper facilement l'alimentation. Faire des économies d'énergie est à la portée de tous et peut être réalisé grâce à des gestes simples au quotidien. En adoptant ces pratiques, vous contribuez à la protection de l'environnement tout en réduisant vos factures d'énergie. Chaque petite action compte, et ensemble, nous pouvons faire une grande différence. Enfin le potentiel d'économie d'énergie dans le secteur résidentiel en Algérie représente une opportunité majeure pour réduire la consommation d'énergie, préserver l'environnement et soutenir l'économie nationale. La mise en œuvre de mesures de rationalisation est impérative pour garantir un avenir durable. Chaque citoyen a un rôle à jouer dans cette transition, et ensemble, nous pouvons faire une différence significative pour notre pays et notre planète.

LE CONCOURS « ART MASTER » DE BIC

La philosophie Ubuntu en Afrique à l'honneur

BIC organise le concours « Art Master » avec pour objectif de stimuler la créativité des artistes africains en utilisant le stylo à bille BIC. Le thème de cette année, « UBUNTU 'ENSEMBLE' », est inspiré par la philosophie africaine Ubuntu, qui met en lumière les liens communautaires et l'harmonie collective.

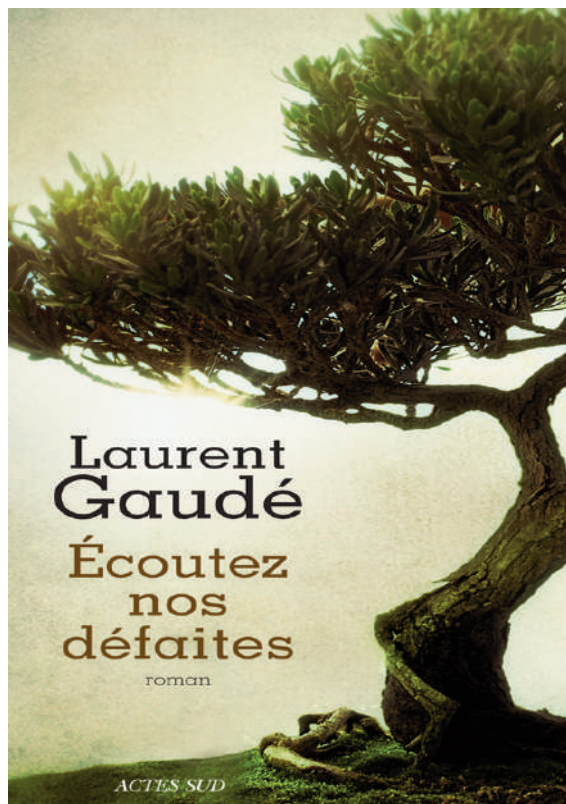
Ce concours offre une plateforme aux artistes pour exprimer leur vision de cette philosophie à travers leurs œuvres, tout en célébrant la richesse culturelle et la diversité de l'Afrique. Qu'est-ce que l'Ubuntu ? Ubuntu est une ancienne philosophie africaine qui signifie littéralement « humanité ». Cette notion va bien au-delà de sa simple traduction, incarnant une vision du monde où les relations humaines et la solidarité communautaire sont primordiales. Ubuntu promeut l'idée que nous sommes tous interconnectés et que notre humanité s'exprime pleinement dans la façon dont nous nous engageons les uns envers les autres. Un proverbe populaire résume bien cette philosophie : « Je suis parce que nous sommes. » Cela signifie que notre identité et notre bien-être sont intrinsèquement liés à ceux de notre communauté. En d'autres termes, le bonheur et la prospérité individuelle ne peuvent être atteints que par le biais de l'harmonie collective. En choisissant le thème « Ubuntu 'Ensemble' », BIC® met en avant l'importance de la solidarité et de l'unité dans les sociétés africaines. Ce thème encourage les artistes à réfléchir à la manière dont les valeurs d'Ubuntu se manifestent dans leur vie quotidienne et dans leur culture. Il s'agit d'une invitation à célébrer les histoires de coopération, de soutien mutuel et de communauté qui sont au cœur de l'identité africaine. Le concours « Art Master » a plusieurs objectifs clés. D'abord offrir aux artistes une plate-forme pour exprimer leur talent et leur vision à travers l'utilisation du stylo à bille BIC. Ensuite sensibiliser les participants et le public à la richesse de la philosophie Ubuntu et à son importance dans la construction de communautés harmonieuses. Mettre en lumière la diversité des expressions artistiques à travers le continent africain et enfin favoriser un esprit de coopération et de solidarité parmi les artistes et les communautés. Les artistes participants sont invités à soumettre des œuvres qui illustrent leur interprétation du thème « Ubuntu 'Ensemble' ». Ces œuvres peuvent prendre diverses formes, mais doivent impérativement être réalisées avec des stylos à bille BIC. Les participants sont encouragés à utiliser leur créativité pour explorer les concepts de solidarité, de soutien mutuel et de communauté. Les œuvres d'art soumises au concours joueront un rôle crucial dans la diffusion de la philosophie Ubuntu. En visualisant ces créations, le public sera amené à réfléchir sur l'importance des liens communautaires et sur la manière dont ils contribuent à la paix et à la cohésion sociale. Les artistes ont ainsi l'opportunité de devenir des ambassadeurs de cette philosophie, transmettant un message puissant à travers leur art. Selon les promoteurs du « Art Master » de BIC, le concours offre une opportunité unique aux artistes africains de s'exprimer et de célébrer la philosophie Ubuntu à travers le thème « Ensemble ». En mettant en avant les valeurs de solidarité, d'interconnexion et d'harmonie collective, ce concours contribue à renforcer les liens communautaires et à promouvoir une vision du monde où chacun est valorisé et soutenu. A travers leurs œuvres, les artistes ont la chance de capturer l'essence de l'Ubuntu et de partager cette riche philosophie avec le monde entier. La date limite de participation est prolongée jusqu'au 30 Juillet 2024.

R.C



A LIRE, « ÉCOUTEZ NOS DÉFAITES » DE LAURENT GAUDÉ Une plongée dans les vies brisées par la guerre

Laurent Gaudé, écrivain français maintes fois récompensé, explore dans son roman "Écoutez nos défaites" les thèmes de la guerre, de la défaite, et de l'humanité. Publié en 2016, ce livre met en parallèle les vies de différents personnages historiques et contemporains, dévoilant les conséquences de la guerre et les luttes personnelles qu'elle engendre. "Écoutez nos défaites" raconte l'histoire de plusieurs personnages dont les vies s'entrelacent à travers les époques et les conflits. Le récit principal suit Assem, un agent des services secrets français, et Mariam, une archéologue irakienne. Leurs histoires personnelles s'entremêlent avec celles de figures historiques telles qu'Hannibal, Haïlé Sélassié et le général Robert E. Lee. Assem est un espion désabusé, marqué par les missions violentes qu'il a dû accomplir. Envoyé pour traquer un ancien criminel de guerre, il se retrouve à questionner le sens de ses actions et la justification de la violence. Mariam, quant à elle, est une archéologue irakienne qui tente de sauver le patrimoine culturel de son pays des ravages de la guerre. Elle est hantée par la destruction de ses racines et lutte pour préserver l'histoire de l'humanité. Gaudé explore la nature destructrice de la guerre et de la défaite. Chaque personnage, qu'il soit contemporain ou historique, est confronté à ses propres échecs et à la futilité de la violence. Le roman souligne l'importance de la mémoire et de l'héritage culturel. À travers le personnage de Mariam, Gaudé montre comment la préservation du passé est essentielle pour comprendre le présent et construire l'avenir. Malgré les horreurs de la guerre, le livre trouve des moments de pure humanité. Les personnages cherchent à trouver du sens et à maintenir leur humanité au milieu du chaos et de la destruction. Laurent Gaudé utilise une narration entrecroisée, alternant entre les différentes époques et perspectives. Son style est poétique et évocateur, capturant les émotions profondes et les dilemmes moraux de ses personnages. Les descriptions sont souvent poignantes, mettant en lumière la beauté fragile de la vie et la brutalité des conflits. "Écoutez nos défaites" est



une œuvre riche et complexe qui interroge le lecteur sur la nature de la guerre et la condition humaine. À travers ses personnages divers et ses récits entrelacés, Laurent Gaudé offre une réflexion profonde sur les échecs, les luttes et les petites victoires de l'humanité.

R.C

« Lumières croisées »

La richesse culturelle algérienne à la galerie d'Art Hala

La galerie d'art « Hala », récemment ouverte à El Mouradia, Alger, a inauguré, samedi, une exposition collective de photographies intitulée « Lumières croisées ». Cet événement artistique, visible jusqu'au 8 août, rassemble une pléiade d'artistes-photographes de renom qui mettent en lumière la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien, tant matériel qu'immatériel. L'exposition présente les œuvres de neuf photographes talentueux : Rachid Ayadi, Kheïll Benamara, Samir Djama, Abdelouahab Derder, Mustapha Khayal, Akram Menari, Belkacem Mustapha Mesbahi, Sidahmed Menasria et Mohamed El Amine Taïbi. Chacun de ces artistes apporte une perspective unique et singulière sur le patrimoine culturel algérien, capturant des moments et des scènes qui reflètent l'essence de la culture et des traditions du pays. « Lumières croisées » explore diverses thématiques liées au patrimoine culturel algérien. Les photographies exposées mettent en avant des aspects variés de ce patrimoine, incluant l'architecture traditionnelle. Les photographes capturent la beauté des structures architecturales anciennes révélant l'ingéniosité et l'héritage des bâtisseurs algériens. Les clichés exposent les métiers traditionnels et les artisans au travail, mettant en lumière des techniques et des pratiques ancestrales qui se transmettent de génération en génération. Cette exposition est significative à plusieurs niveaux. Elle permet non seulement de célébrer et de préserver le patrimoine culturel algérien, mais aussi de le rendre accessible à un public plus large. En réunissant divers artistes et en présentant leurs œuvres dans un cadre commun, « Lumières croisées » favorise le dialogue et l'échange autour de la culture algérienne. Les visiteurs ont l'opportunité d'explorer différentes facettes de cette culture riche et complexe, tout en appréciant le talent et la créativité des photographes. C'est une exposition qui met en valeur la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien à travers les yeux de talentueux artistes-photographes. En capturant des moments uniques et en explorant des thématiques variées, ces artistes offrent un hommage vibrant à la culture algérienne. Visible jusqu'au 8 août, cette exposition est une invitation à découvrir et à célébrer les multiples dimensions de l'identité algérienne.



ALORS QUE LE RECENSEMENT AGRICOLE PREND FIN LE 27 JUILLET

Plus d'un million de fermes recensées

Le ministère de l'Agriculture a récemment annoncé une avancée significative dans le recensement des exploitations agricoles en Algérie. À ce jour, près de 1.118.000 fermes ont été recensées, soit un progrès considérable dans la compréhension et la gestion du secteur agricole du pays.

Malgré ce succès, avec plus de 93 % des opérations réalisées à la mi-juillet, la commission en charge du recensement a décidé de prolonger la période de clôture jusqu'au 27 juillet, initialement prévue pour le 17 juillet. Cette décision vise à garantir une couverture complète et précise des données, en permettant aux régions qui n'ont pas encore achevé leur recensement de finaliser ce processus crucial. À ce jour, la moitié des wilayas ont déjà achevé leur recensement à 100 %, témoignant de l'engagement et de la diligence des équipes locales et des exploitants agricoles. Il faut noter que le recensement agricole joue un rôle fondamental pour le développement du secteur agricole en Algérie. Le recensement permet au ministère de l'Agriculture d'obtenir une image précise et à jour du nombre et de la nature des exploitations agricoles dans le pays. Ces données sont essentielles pour une planification efficace des politiques agricoles, notamment en matière de distribution des ressources, de subventions et de programmes de soutien. En comprenant mieux les caractéristiques des exploitations agricoles dans différentes régions, le gouvernement peut élaborer des politiques et des programmes de soutien adaptés aux besoins spécifiques de chaque région. Cela inclut des mesures pour aider les petites exploitations familiales, promouvoir l'innovation agricole et améliorer les infrastructures rurales. Les informations recueillies grâce au recensement permettent de repérer les zones où la modernisation et la mécanisation sont nécessaires. En identifiant les besoins en équipement et en formation, le ministère peut mettre en place des initiatives pour accroître la productivité et la durabilité des exploitations agricoles, réduisant ainsi la dépendance



ance aux méthodes traditionnelles et améliorant la compétitivité du secteur. En outre, un recensement complet et précis est crucial pour assurer la sécurité alimentaire du pays. En connaissant les capacités de production agricole, le gouvernement peut mieux prévoir les besoins en importation et en exportation, gérer les stocks de produits alimentaires et prévenir les pénuries. Cela contribue à la stabilité économique et sociale en garantissant un approvisionnement constant en produits alimentaires

de qualité pour la population. Le recensement agricole aide également à surveiller et à gérer les ressources naturelles utilisées par le secteur agricole, telles que l'eau, les terres et les forêts. Une meilleure gestion de ces ressources est essentielle pour assurer la durabilité de l'agriculture et minimiser son impact environnemental. En impliquant les autorités locales et les agriculteurs dans le processus de recensement, le gouvernement renforce les capacités locales en matière de collecte et de gestion de données. Cela fa-

vorise une meilleure collaboration entre les différents acteurs du secteur agricole et encourage une approche participative dans la prise de décisions. Il faut dire que le prolongement du délai de recensement jusqu'au 27 juillet est une mesure prudente pour s'assurer que toutes les exploitations agricoles, même celles situées dans les régions les plus éloignées, soient incluses dans cette importante base de données nationale. Cette initiative s'inscrit dans une série d'efforts déployés par le gouverne-

ment pour renforcer le secteur agricole, considéré comme un pilier essentiel de l'économie algérienne. Le succès de ce recensement représente un pas en avant vers une agriculture plus organisée, résiliente et prospère, au bénéfice de tous les Algériens. En fournissant des données précises et à jour, le recensement agricole permet de mieux comprendre le paysage agricole du pays, de répondre aux défis actuels et de saisir les opportunités pour un développement durable et inclusif du secteur. **R.E**

PANNE INFORMATIQUE MONDIALE

Retour progressif à la normale

La panne informatique géante qui a semé la pagaille, vendredi dernier, dans les aéroports, sur les marchés financiers et même mis des travailleurs au chômage technique. Quelques «problèmes résiduels» demeureraient encore samedi. La situation, notamment dans les aéroports, a repris son cours normal samedi. En France, les aéroports de Roissy et Orly, les deux principaux points d'entrée pour les délégations étrangères des Jeux olympiques de Paris qui débutent vendredi, sont particulièrement scrutés. «La situation est revenue à la normale dans tous les aéroports de France», a posté le ministre délégué aux Transports Patrice Vergrète samedi sur les réseaux sociaux. La panne a touché 8,5 millions d'ordinateurs sous Windows, a déclaré Microsoft samedi dans un billet de blog. «Nous estimons actuellement que la mise à jour de CrowdStrike a affecté 8,5 millions d'appareils Windows, soit moins d'1% de toutes les machines Windows», a indiqué le géant du cloud (informatique à distance). Plus globalement, la situation s'éclaircit dans le ciel mondial. De nombreux aéroports asiatiques ont fait état à partir de vendredi soir heure lo-



cale d'une activité «normale» ou «quasi-normale», notamment en Corée du Sud, à Singapour, en Nouvelle-Zélande, à Hong Kong ou aux Philippines. Quelques «problèmes résiduels» causant du retard persistent cependant à Sydney et «cinq vols» opérés par la compagnie low-cost Jetstar au Japon sont perturbés samedi. L'aéroport international de Berlin, le plus touché en Allemagne, fonctionne à nouveau presque normalement. Certains voyageurs ne peuvent toutefois pas encore utiliser les machines d'auto-enregistrement, en raison des «séquelles des perturbations chez les compagnies aériennes», et doivent se rabattre sur les guichets, a précisé à l'AFP un porte-parole de

l'aéroport. Dans la nuit de vendredi à samedi, des autorisations exceptionnelles ont été accordées pour 19 vols, afin de permettre encore des départs. Les Bourses mondiales ont reculé vendredi, inquiètes de cette panne qui a empêché les indices de Londres et Milan d'afficher leur taux de variation pendant une bonne partie de la journée. À New York, CrowdStrike a terminé en baisse de 11,10% et Microsoft de 0,74%. Autre conséquence de cette panne, des hackers tentent de profiter du chaos en envoyant des messages frauduleux pour s'accaparer de données personnelles, selon les services allemands, britanniques ou australiens chargés de la sécurité électronique.

À plus de 2451 dollars l'once Le prix de l'or dépasse son record historique

L'or brille de mille feux. Le précieux métal jaune, qui vole de record en record du fait d'inquiétudes géopolitiques persistantes, a atteint ce mardi un nouveau sommet, à 2 452,30 dollars l'once (2 669 euros). La déclaration du président de la Fed, Jerome Powell, lundi, laissant entendre qu'une baisse des taux était imminente, a donné un coup de fouet au cours, déjà très haut. L'or, qui ne rapporte pas de rendements, est très sensible aux taux d'intérêt. Plus ils sont hauts, plus la détention du métal jaune est pénalisante. Mais c'est loin d'être la seule explication de ce nouveau record, tant les facteurs de hausse sont nombreux depuis des mois. En premier lieu, l'appétit des banques centrales pour cet actif refuge. «La Russie, la Chine ou les pays du Golfe achètent beaucoup d'or en ce moment, rappelle Philippe Crevel, économiste et directeur du Cercle de l'épargne, autant par instinct de puissance que pour réduire leur dépendance au dollar.» En outre, la demande en or des clients institutionnels, qui cherchent à diversifier leurs placements dans un contexte géopolitique incertain, contribue à tirer le cours de l'or vers le haut. «C'est un actif qui, dans sa version physique, ne peut pas faire faillite. Il joue à plein son rôle de valeur refuge», précise François de Lassus, consultant pour Or en cash, un réseau de boutiques. Ces dernières semaines, la demande des particuliers chinois, inquiets des difficultés du système bancaire et gros acheteurs d'or, a aussi joué un rôle inflationniste. «L'immobilier s'est cassé la figure en Chine, la Bourse est à la peine, ajoute Philippe Crevel. L'or fait figure d'alternative pour les particuliers, et cela joue désormais sur le cours.»



BÉJAÏA

Une délégation du CNDH visite la wilaya

Une délégation du CNDH, conduite par son président, Abdelmadjid Zaalani, a effectué, la semaine dernière, une visite à la wilaya de Béjaïa, où elle a eu des rencontres avec les représentants de la société civile.



La délégation du CNDH a tenu une rencontre interactive avec les représentants des organisations de la société civile locale, activant dans les différents domaines des droits de l'homme, lors de laquelle plusieurs préoccupations ont été soulevées, à l'instar du droit à l'emploi et de l'accompagnement des personnes aux besoins spécifiques et des autistes pour faciliter leur scolarisation, a indiqué un communiqué du Conseil national des droits de l'Homme.

Attachement du CNDH à améliorer le Service public offert aux citoyens

Le débat s'est élargi ensuite aux préoccupations liées à l'urbanisme, à l'habitat et au manque de locaux destinés aux associations de la société civile, poursuit la même source, ajoutant que, « le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a promis, à cet effet, d'accompagner les associations pour la prise en charge de toutes ces préoccupations, au service de la société civile et de l'intérêt public », précise le communiqué du CNDH. Abdelmadjid Zaalani a déclaré que « la société civile joue un rôle primordial dans la promotion et la diffusion de la culture des droits de l'Homme, c'est pourquoi, elle est un partenaire essentiel pour le CNDH dans l'accomplissement de ses missions ». Il a, en outre, rappelé « l'attachement du CNDH à améliorer le Service public offert aux citoyens, à travers le service de médiation ayant ouvert plusieurs canaux de communication sociale, outre les rapports périodiques soumis aux autorités publiques concernées, et le rapport annuel sur la situation des droits de l'Homme en Algérie, soumis au président de la République ».

cupations, au service de la société civile et de l'intérêt public », précise le communiqué du CNDH. Abdelmadjid Zaalani a déclaré que « la société civile joue un rôle primordial dans la promotion et la diffusion de la culture des droits de l'Homme, c'est pourquoi, elle est un partenaire essentiel pour le CNDH dans l'accomplissement de ses missions ». Il a, en outre, rappelé « l'attachement du CNDH à améliorer le Service public offert aux citoyens, à travers le service de médiation ayant ouvert plusieurs canaux de communication sociale, outre les rapports périodiques soumis aux autorités publiques concernées, et le rapport annuel sur la situation des droits de l'Homme en Algérie, soumis au président de la République ».

Un Foyer pour personnes âgées visité

La délégation du CNDH s'est rendue, par ailleurs, au service des urgences du CHU de Béjaïa pour « s'enquérir du respect du droit à la

santé dans son volet relatif aux droits de l'Homme », a fait savoir le communiqué, soulignant que la même délégation a assisté à une cérémonie de distinction de l'élève lauréat aux examens de fin de cycle primaire, au Foyer « lhaddaden » pour enfants assistés, où elle « s'est enquis, aussi, des conditions d'accueil des enfants privés de famille, et des moyens mis à disposition par l'Etat en vue d'une prise en charge optimale ». Le président du CNDH et la délégation l'accompagnant se sont ensuite rendus à l'Établissement de rééducation et d'insertion de Oued Ghir, où ils « ont pris connaissance des conditions de vie des détenus et du niveau de services qui leur sont fournis », avant de visiter le camp d'été « Aokas » accueillant les enfants de la communauté algérienne établie à l'étranger et un autre camp de vacances destiné aux enfants du Sahara occidental. Au terme de sa visite dans la wilaya de Béjaïa, la délégation a rendu visite à un Foyer pour personnes âgées pour s'enquérir des conditions d'accueil de cette catégorie, et distinguer, par la suite, certains de ses résidents ».

Mascara
116.000 quintaux de céréales attendus



Une production de 116.000 quintaux de différentes variétés de céréales est attendue dans la wilaya de Mascara, selon le directeur des Services Agricoles (DSA), Mohamed Amine Djebiri.

La production des céréales connaîtra une légère hausse par rapport à la saison écoulée, durant laquelle la wilaya de Mascara avait produit plus de 100.000 quintaux, et ce en raison de l'augmentation des superficies irriguées réservées à la céréaliculture, qui approche les 12.880 hectares, a affirmé le DSA à l'APS.

Mohamed Amine Djebiri a précisé que la superficie des céréales au cours de la campagne de moisson-battage de la campagne agricole en cours est la même que la superficie irriguée estimée à 12.879 hectares, et ce sur 76.625 ha de la superficie totale cultivée, au cours de cette saison, en raison du manque de précipitations, en particulier pendant la période s'étendant d'octobre de l'année dernière au mois de mars dernier. La quantité attendue, lors de cette campagne de moisson-battage, est estimée à plus de 64.000 quintaux de blé dur, environ 8.300 quintaux de blé tendre, plus de 35.500 quintaux d'orge et plus de 6.700 quintaux d'avoine. Les prévisions des cadres des subdivisions territoriales, relevant de la direction des Services Agricoles, font état d'un rendement attendu de 9 quintaux à l'hectare lors de la campagne en cours. La DSA et la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya ont pris les dispositions nécessaires pour la réussite de la campagne actuelle de moisson-battage, en mobilisant 16 points de stockage de céréales, 231 moissonneuses-batteuses, 4.462 tracteurs, 3.122 camions pour le transport du produit récolté et autres matériels.

LITTORAL OUEST DE CHLEF

Lancement des travaux de contournement

Très attendu par les usagers, le contournement ouest de Ténès par Sidi Akkacha jusqu'à la RN 11 du littoral, sera bientôt mis en chantier après l'attribution du marché à deux entreprises de réalisation pour une durée d'exécution n'excédant pas 17 mois, avons-nous appris des services concernés.

Il s'agit d'un projet d'envergure, à double voie, reliant la RN 19 Chlef-Ténès à la route nationale du littoral Ténès-Mostaganem. Il est réparti en deux lots, le premier va de la localité de Oued El Guessab, à l'ouest de Ténès, jusqu'au mont de Flita, et le deuxième reliera ce massif à la RN 19, à l'entrée sud de Sidi Akkacha. La durée de réalisation est fixée respectivement à 17 et 14 mois, sur une voie à double sens avec trois giratoires. Le lancement des travaux est prévu très prochainement, probablement à partir de septembre prochain, selon nos informations. Cela permettra à l'avenir de dévier l'important trafic routier sur la nouvelle route afin de dés-

engorger l'unique voie desservant la ville de Ténès par les gorges de djebel Kaisser. Un passage qui, faut-il le rappeler, a besoin aussi en aval de la relance du chantier de la pénétrante Chlef-Ténès à l'arrêt depuis des années. En attendant la reprise, les usagers se réjouissent tout de même à l'idée de pouvoir utiliser, dans un avenir proche, ce raccourci significatif sur une route à double sens offrant une jolie vue sur la mer et facilitant l'accès au littoral ouest de la wilaya et à la ville côtière de Ténès.

A noter que cette infrastructure routière s'inscrit dans le cadre du plan d'action de la direction des travaux publics de la wilaya visant à améliorer la circulation de et vers le nord de la wilaya et la façade maritime.

Dans le même sillage, de grands espoirs se fondent encore sur un autre projet structurant portant élargissement et modernisation de la RN 11 Ténès-Decheria, à la limite avec la wilaya de Mostaganem, dont le dossier technique est finalisé depuis très longtemps.



BLIDA

Plus de 8.300 emplois créés durant le premier semestre 2024

Au total, 8.311 postes d'emploi ont été créés à Blida durant le premier semestre de l'année 2024, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Direction locale de l'emploi. Le nombre des nouveaux postes d'emplois depuis janvier 2024 est en hausse comparativement à ceux créés durant la même période de l'année dernière ayant vu la création de 6.352 emplois, soit une différence de 1.959 postes d'emplois, a indiqué le directeur de l'emploi, Salah Sakri. Selon M. Sakri, cette augmentation, ayant contribué à la réduction du taux de chômage à Blida, s'explique par l'entrée en activité d'un nombre considérable d'entreprises économiques bénéficiaires d'autorisations d'exploitation exceptionnelles.

Il a, à ce titre, fait cas de l'octroi de plus de 160 autorisations d'exploitation par la commission de wilaya en charge de la levée des obstacles sur les projets d'investissement en suspens ou achevés, soulignant la poursuite de cette opération jusqu'à la régularisation de la situation de la totalité des investissements concernés. Le directeur de l'emploi de Blida a, également, fait part de l'intégration professionnelle de 2.438 jeunes (des deux sexes) parmi les bénéficiaires de l'allocation chômage dans des postes permanents, entre mars 2022 et juin 2024, dont 950 intégrés durant le premier semestre 2024.

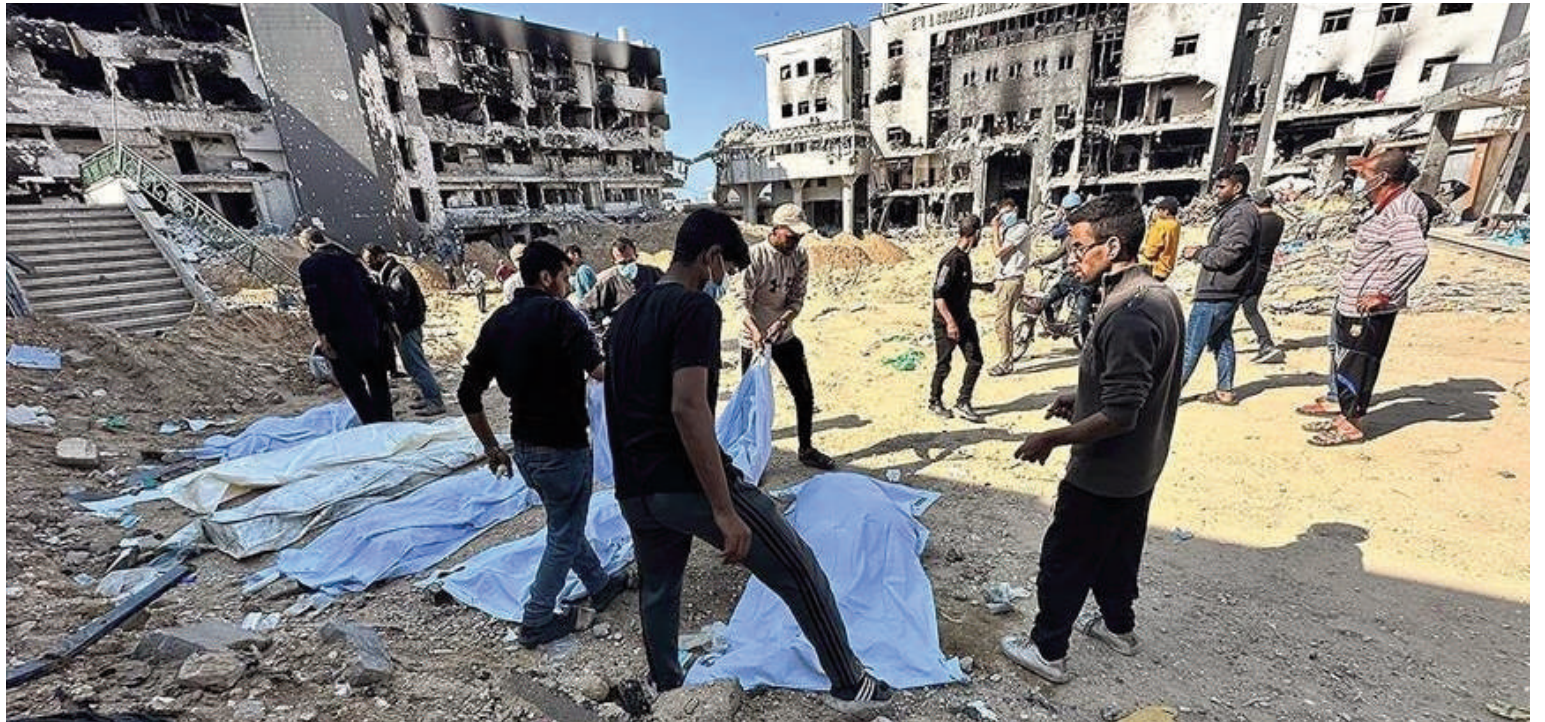


TUNISIE

Appel à mettre fin à la guerre génocidaire en Palestine

La Tunisie a appelé le Conseil de sécurité à mettre fin immédiatement aux crimes de guerre et au génocide perpétrés dans la bande de Gaza, et à demander des comptes à l'occupant sioniste pour tous les massacres commis à l'encontre du peuple palestinien, a rapporté dimanche la Tap.

Dans une allocution prononcée devant le conseil de sécurité lors d'une séance consacrée à l'examen de la situation au Moyen-Orient, y compris la cause palestinienne, tenue les 17 et 19 juillet courant, le représentant permanent de la Tunisie auprès de l'Organisation des Nations Unies, Tarek El Adab, a également demandé de mettre fin à l'occupation sioniste, laquelle demeure la cause principale des différents crimes et violations perpétrés contre des civils innocents. Le représentant permanent de la Tunisie a souligné que malgré les réunions successives du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale de l'ONU et de la Cour internationale de Justice (CIJ), et en dépit des résolutions adoptées ainsi que les efforts et initiatives fournis, les agressions



contre la bande de Gaza et le reste des territoires palestiniens occupés se poursuivent en violation du droit international et de toutes les conventions internationales et humanitaires. L'ambassadeur tunisien a également exprimé son inquiétude face à la machine de guerre sioniste qui continue à cibler les enfants, les femmes, les malades, les équipes

médicales, les secouristes, les journalistes ainsi que les employés des agences onusiennes, outre les infrastructures de base dont les hôpitaux, les écoles, les lieux de culte, évoquant le blocage de l'aide humanitaire, les déplacements forcés et autres crimes commis au vu et au su de tout le monde et dans un silence international presque total. Il a ajouté

que les forces sionistes défont la volonté internationale depuis plus de sept décennies durant lesquelles le système onusien a été incapable de jouer son rôle. Il a considéré que le soutien qui leur est apporté aussi bien au sein qu'en dehors du Conseil de sécurité et leur approvisionnement en armes leur a permis de se consolider au-dessus de la loi et de la

reddition de comptes. M. El Adab a notamment réitéré le soutien constant et indéfectible de la Tunisie au droit légitime du peuple palestinien de recouvrer ses droits inaliénables, notamment son droit à l'autodétermination et à l'établissement de son Etat indépendant et souverain sur toute la Palestine, avec Al Qods occupée pour capitale.

LIBYE

La ville de Zaouïa hors de la portée des autorités

Les récentes déclarations du ministre de l'Intérieur libyen (gouvernement de Tripoli), à propos de la ville de Zaouïa, n'ont fait que mettre en lumière cet exemple parmi les plus illustratifs du chaos à l'œuvre dans ce pays. La situation sur place est, selon le ministre, « hors de la portée des autorités ». « Nous n'y avons aucun contrôle », a-t-il confié jeudi dernier à la chaîne de télévision saoudienne Al Hadath. La ville de Zaouïa, située à moins de 50 km de Tripoli, est la troisième plus importante à l'ouest libyen. Elle a été classée par les Nations unies comme « la plus dangereuse en Libye » et vit dans la tension permanente du fait de milices opposées. Cette ville se trouve en fait sur la route internationale menant vers la Tunisie. Aussi est-elle devenue, au fil du temps, la plaque tournante de trafics en tous genres : êtres humains, essence, denrées alimentaires, etc. Une lutte d'influence acharnée s'est installée entre les milices les plus puissantes de la cité, pour y contrôler les réseaux et ainsi bénéficier des revenus financiers très lucratifs que ces derniers génèrent. Les milices de Zaouïa sont aussi actives dans des villes voisines comme Ajilat, Sorman et Sabratha, ce qui rend la situation instable dans toute cette zone livrée à des pratiques mafieuses. Dans ses déclarations, le ministre de l'Intérieur a indiqué que son ministère était prêt à concevoir un plan sécuritaire pour Zaouïa, dans le cas où les milices décideraient de cesser leurs affrontements. Mais ces déclarations sur l'absence de sécurité ont été mal reçues par une partie de la population, qui profite indirectement des retombées des trafics, et qui a réclamé, par communiqué, des excuses, tout en demandant au ministre de démissionner. Zaouïa a vécu jeudi deux nouvelles liquidations arbitraires. La première a visé un simple citoyen, suite à une altercation avec les membres de la milice al-Far. Un membre de cette milice, la principale de la ville, a ensuite été abattu.



PUBLICITÉ

4^e conférence sur le financement du développement La Mauritanie participe aux réunions préparatoires

Le ministre délégué mauritanien auprès du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritaniens de l'Extérieur, chargé des Mauritaniens de l'étranger, M. Mohamed Yahya Ould Saaid, a pris part, lundi dernier à Addis-Abeba, en Éthiopie, à la première session du comité préparatoire de la quatrième conférence sur le financement du développement. Cette réunion ministérielle, organisée par le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), est destinée à préparer la Conférence internationale sur le financement du développement, dont la quatrième session se tiendra l'année prochaine à Madrid, en Espagne. La réunion, qui durera deux jours au niveau des ministres et deux autres jours au niveau des hauts fonctionnaires et des experts, vise à identifier les progrès et les lacunes dans la mise en œuvre du Plan d'action d'Addis-Abeba et à identifier les actions nécessaires pour accélérer la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD). Le ministre délégué est accompagné d'une délégation comprenant MM. El Moustapha Ould Sid Mohamed, conseiller du ministre de l'Économie et du Développement durable, Mohamed Ould Teghra, directeur général de l'évaluation, du suivi et des réformes, et Baba Ould Béchir, chef service du protocole au ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et des Mauritaniens de l'Extérieur.

APRÈS LE RETRAIT DE JOE BIDEN

Kamala Harris officialise sa candidature pour «battre Trump»

La vice-présidente s'est lancée dans la course pour remplacer Joe Biden comme candidate des démocrates à l'élection de novembre prochain.

Le comité de campagne du Parti démocrate a changé de nom : Exit «Biden President»; place à «Harris for President.» dimanche, la vice-présidente des États-Unis a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle américaine de novembre prochain. Dans la foulée de l'annonce de Joe Biden de ne pas briguer un second mandat à la Maison-Blanche, Kamala Harris, 59 ans, a déclaré vouloir «reprendre l'investiture» du parti démocrate en vue de «battre Donald Trump». Peu après avoir annoncé son renoncement, Joe Biden, que de nombreux démocrates exhortaient depuis plusieurs semaines à ne pas se représenter, a déclaré soutenir la candidature de Kamala Harris. «Aujourd'hui, je souhaite offrir mon soutien total et mon appui à Kamala pour qu'elle soit la candidate de notre parti cette année», a-t-il écrit sur X.

Mais la victoire de Kamala Harris à l'investiture démocrate prévue mi-août à Chicago, aussi naturelle qu'elle puisse paraître, n'a rien d'évidente, même si de nombreuses personnalités se sont déjà prononcées en sa faveur. Le dernier mot reviendra aux délégués du Parti, soit 3900 personnes au profil très varié, qui sont libres de choisir qui ils veulent. De plus, aucune règle ne prévoit que le colistier ou la colistièr remplace automatiquement le candidat en titre. La première femme et première Afro-Américaine au poste de vice-présidente pourrait donc être concurrencée par d'autres figures montantes du parti, à l'instar du gouverneur de Californie, Gavin Newsom, la gouverneure du Michigan, Gretchen Whitmer, et de Pennsylvanie, Josh Shapiro. En attendant, Kamala Harris, qui va devoir mener une campagne express de trois mois, a d'ores et déjà lancé son premier appel de fonds.



GHAZA

Un convoi humanitaire de l'UNRWA attaqué par l'armée sioniste

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a déclaré que les forces d'occupation sioniste avaient ouvert le feu, dimanche dernier, sur un convoi des Nations unies qui se dirigeait vers la ville de Ghaza. «Un véhicule de l'agence a été touché par 5 balles, alors qu'il attendait devant un check point de l'armée sioniste dans le centre de la bande de Ghaza», a écrit le commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, dans un message sur la plateforme X. Il a ajouté : « Cela s'est produit (dimanche) et les équipes voyageaient dans un véhicule blindé portant des marques clairement marquées de l'ONU et portant des gilets de l'ONU. » L'armée sioniste s'en prend régulièrement aux convois humanitaires et aux véhicules des agences onusiennes. En juin dernier, Lazzarini a affirmé que les attaques récurrentes des forces d'occupation contre les convois et écoles relevant des agences onusiennes constituent « un flagrant

mépris à l'endroit de l'ONU », appelant « à recadrer sévèrement » l'entité sioniste.

Le camp de réfugiés de Nuseirat bombardé 63 fois en une semaine

L'armée d'occupation sioniste a bombardé le camp de réfugiés de Nuseirat, dans le centre de la bande de Ghaza, 63 fois en une semaine, faisant au moins 91 martyrs et 251 blessés, a fait savoir le bureau des médias du gouvernorat de l'enclave palestinienne. « Plus de 75% des victimes ont été admises dans des hôpitaux avec des brûlures dues à l'utilisation d'armes thermiques et chimiques par l'entité sioniste », a précisé la même source dans un communiqué.

Le camp de réfugiés de Nuseirat est l'un des camps les plus densément peuplés de Ghaza, abritant actuellement 250.000 habitants et personnes déplacées.

Le bureau des médias a tenu l'entité sioniste et l'administration américaine « entièrement res-



ponsables des massacres continus contre les personnes déplacées et les civils », appelant la communauté internationale, l'ONU et les organisations internationales à faire pression sur l'occupation sioniste et l'administration américaine pour qu'elles mettent fin au génocide et à l'effusion de sang dans la bande de Ghaza. Au moins deux millions de Palestiniens ont été déplacés de force, depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, le 7 octobre 2023.

Énergie Les exportations d'électricité de la Turquie à l'Irak ont repris

Le Premier ministre irakien, Mohammed Chia al-Soudani, a inauguré une nouvelle ligne électrique qui acheminera l'électricité de la Turquie vers les provinces du nord du pays, alors que les autorités cherchent à atténuer les pannes d'électricité chroniques du pays.

Selon un communiqué de son bureau de presse, le chef du gouvernement irakien, qui s'est exprimé via une déclaration vidéo, a souligné l'importance de la connexion au réseau turc, le décrivant comme une option énergétique stratégique pour l'avenir. « Cela permettra à l'Irak de s'intégrer dans le système énergétique régional et permettra la diversification et les échanges dans différentes conditions de pointe de charge », a ajouté le communiqué. Longue de 115 kilomètres, la ligne facilitera le transport de 300 mégawatts de la Turquie vers les gouvernorats irakiens de Ninive, Salah ad-Din et Kirkouk pendant les périodes de pointe.

Près de la frontière en Arctique Des avions de chasse russes repoussent des bombardiers américains

La Russie a déclaré qu'elle avait empêché deux bombardiers stratégiques américains de franchir ses frontières. Un communiqué du ministère russe de la Défense indique que les « dispositifs de contrôle de l'espace aérien » du pays ont détecté un groupe de cibles aériennes au-dessus de la mer de Barents, alors qu'elles s'approchaient de la frontière. Le communiqué indique que des avions de combat russes ont été dépêchés pour identifier les cibles, qui ont été identifiées comme étant deux bombardiers stratégiques B-52H de l'armée de l'air américaine. Les bombardiers stratégiques ont ajusté leur trajectoire de vol après que les chasseurs russes se soient approchés d'eux, précise le communiqué, ajoutant qu'il n'y a eu aucune violation de la frontière russe. « Le vol des chasseurs russes s'est déroulé dans le strict respect des règles internationales relatives à l'utilisation de l'espace aérien au-dessus des eaux neutres et conformément aux mesures de sécurité », a-t-il encore été précisé dans le communiqué. Les autorités américaines n'ont pas encore commenté cette information.

Kenya/manifestations Le Président Ruto promet de régler les problèmes par des moyens démocratiques

Le président William Ruto a affirmé que le Kenya est une démocratie et que nos problèmes sont résolus par des moyens démocratiques », suite aux manifestations qui secouent le pays depuis plus d'un mois.

« Nous protégerons la vie, nous protégerons la propriété, nous arrêterons les pilliers, nous arrêterons les tueurs, nous arrêterons le chaos, nous arrêterons l'anarchie parce que le Kenya est une démocratie et nous voulons une nation pacifique et stable. Et nos problèmes sont résolus par des moyens démocratiques », a déclaré dimanche le président kényan. « Je veux promettre que cela va s'arrêter, ça suffit », a-t-il lancé non sans avertir que les manifestations « risquent de détruire notre pays ». Le Kenya est touché depuis le 13 juin par des manifestations à l'origine dirigées contre un projet de budget prévoyant de nombreuses augmentations d'impôts et finalement retiré par le président Ruto devant l'ampleur de la mobilisation. Les rassemblements ont viré au chaos le 25 juin lorsque des manifestants ont pris d'assaut le Parlement, suscitant une réaction policière jugée musclée. Selon une organisation officielle de défense des droits humains, au moins 50 personnes ont été tuées depuis le début des rassemblements. Malgré l'annonce du retrait du projet de budget, des centaines de manifestants continuent de se rassembler à travers le pays pour demander le départ du président. De nouvelles manifestations sont prévues la semaine prochaine.

JO 2024

Macron évoque une trêve politique



Le président français, Emmanuel Macron, a affirmé hier, que les Jeux olympiques qui s'ouvrent vendredi à Paris seraient un moment de trêve politique, alors que le pays se cherche toujours un gouvernement après les élections législatives anticipées. Interrogé par des journalistes en marge de la visite du village des athlètes à Saint-Denis, au nord de la capitale, Macron a évoqué une « fête sportive » doublée d'une trêve olympique et politique. « C'est les Jeux qui seront au cœur de la vie du pays et le monde sera en France grâce à eux », a-t-il dit, sans préciser si cela impliquait qu'il ne nommerait pas de Premier ministre avant les JO.

PALESTINE OCCUPÉE

Des dizaines de colons sionistes envahissent Al-Aqsa

Des dizaines de colons extrémistes sionistes ont de nouveau envahi l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, dans la ville occupée d'El-Qods.

Ces derniers ont pénétré, hier, dans l'enceinte sous la protection des forces d'occupation sionistes, selon un rapport de l'agence de presse palestinienne Wafa.

Les colons, organisés en groupes, ont mené des marches provocatrices à travers les cours de la mosquée sainte et ont effectué des rituels taludiques. Cette incursion fait partie d'une série d'actes de profanation quotidienne visant la mosquée d'Al-Aqsa, le troisième lieu saint de l'Islam. Ces actions répétées par les colons et les agents de la police israélienne visent à judaïser la ville d'El-Qods. Les autorités d'occupation cherchent à imposer une nouvelle réalité sur le terrain et à modifier l'identité religieuse de cette ville sainte.



L'Inde peut-elle prendre la place de la Chine dans le commerce mondial ?

La crise du Covid-19 a mis en lumière la fragilité des chaînes d'approvisionnement et la dépendance de la plupart des économies mondiales vis-à-vis de la Chine. Dans un contexte marqué par des tensions géopolitiques croissantes, la prise de conscience de la vulnérabilité de la production a conduit de nombreuses entreprises à relocaliser leur production sur leur territoire ou dans des pays alliés ou perçus comme de confiance, stratégie dite de « friendshoring ».

Certains ont cherché à diversifier les risques, au travers d'une stratégie baptisée « China plus one » qui consiste à partager les capacités de production entre des sites chinois et d'autres localisés dans un pays de confiance. L'Inde a alors été envisagée par l'ensemble des grandes entreprises présentes en Chine comme un potentiel « plus one » dans cette stratégie, ou comme un partenaire suffisamment fiable pour que la production puisse y être relocalisée. Le pays dispose, comme la Chine, d'une main-d'œuvre abondante et à bas coût, d'infrastructures nouvelles dans lesquelles le gouvernement a largement investi, d'un climat des affaires rendu plus favorable par diverses réformes et de plans ambitieux visant à attirer les investissements directs étrangers, tels que « Make in India ». La décision d'Apple d'étendre ses capacités de production en 2019-2020, via ses partenaires, au Tamil Nadu en Inde, afin de moins dépendre de la Chine, a été largement citée comme une illustration de l'attractivité nouvelle de l'Inde. L'Inde a de quoi séduire.

L'indispensable développement de l'industrie manufacturière

Le développement de l'industrie manufacturière est nécessaire à l'Inde. Quasiment un travailleur indien sur deux vit d'une agriculture dont les rendements sont trop faibles pour garantir aux familles une sortie de la pauvreté. Un transfert de main-d'œuvre dans l'industrie permettrait d'augmenter les salaires non seulement pour ceux nouvellement employés dans l'industrie mais également de ceux qui restent dans le secteur agricole. Le développement de l'industrie manufacturière est donc une des clés de la sortie de la pauvreté d'une grande partie de la population. Par ailleurs, sa capacité à créer des emplois, plus élevée que celle des autres secteurs, serait la bienvenue au moment où 10 millions de jeunes arrivent tous les ans sur le marché du travail en raison de la fin de la transition démographique. La situation à la sortie de la crise du Covid-19 est donc propice au mariage entre des industriels qui recherchent des lieux de production alternatifs et l'Inde qui recherche des industriels. Les investissements directs étrangers restent modestes en proportion du PIB, entre 2 et 3 % entre 2020 et 2023, et en deçà de niveaux connus par d'autres économies de la région, mais ils progressent de 10 % par an. Seulement un cinquième de ces IDE est destiné au secteur manufacturier. Les principaux secteurs bénéficiaires sont ceux dans lesquels l'Inde a acquis un avantage comparatif comme les technologies de l'information et les services et les services informatiques, les services financiers, la pharmacie et les biotechnologies. L'Inde, en dépit de sa main-d'œuvre abondante et bon marché, n'a pas pu ou su se spécialiser dans des secteurs manufacturiers à faible



Catherine Bros, Professeur des universités en économie, Université de Tours

contenu en compétences mais à fort contenu en emplois. À partir des années 2000, le développement des chaînes de valeur mondiales a permis l'industrialisation de nombreux pays en développement, qui pouvaient, grâce à leur intégration, combiner des technologies avancées, des standards de production élevés et une main-d'œuvre bon marché. Les pays, comme l'Inde, qui n'ont pas su intégrer ces chaînes de valeur, ont vu leur compétitivité fondre, car s'ils bénéficient d'une main-d'œuvre bon marché, cette dernière ne peut pas être aisément combinée aux technologies les plus modernes.

Une faible intégration dans les chaînes de valeur mondiales

L'Inde est également la seule à avoir enregistré un taux de croissance annuel négatif sur ces trente dernières années dans ce secteur. Or, cette faible performance au regard des autres économies dans la région, comme le Vietnam, et naturellement la Chine, dans un secteur qui emploie beaucoup de main-d'œuvre, est largement imputable à une faible intégration dans les chaînes de valeur. Depuis 2012,

cette intégration est, qui plus est, en baisse. Certes, la perte de compétitivité de l'industrie manufacturière indienne date d'avant les années 2010. La libéralisation des années 1990 ainsi que des lois protégeant l'artisanat industriel sont souvent pointées du doigt. Ces dernières avaient découragé l'acquisition de technologies modernes de production et la réalisation d'économies d'échelle. La première a rapidement exposé des entreprises industrielles faiblement compétitives à la concurrence internationale. Cependant, la faible intégration de l'économie indienne dans les chaînes de valeur manufacturière a davantage réduit la place de l'industrie du pays dans le commerce extérieur. La (petite) place laissée par le désir des entreprises de réduire leur dépendance vis-à-vis de la Chine a été investie par d'autres pays asiatiques comme le Bangladesh, la Thaïlande ou le Vietnam.

L'enjeu crucial de la formation

Il serait néanmoins erroné de croire que l'Inde ne participe pas au commerce mondial. Si la part des biens manufacturés peu intensifs en compétences dans les exporta-

tions indiennes n'a cessé de se réduire depuis les années 2000, la part de biens plus complexes s'est maintenue, tandis que la part des services n'a cessé de progresser, passant de 30 % en 2000 à 39 % en 2018. L'Inde possède un avantage comparatif dans de nombreux services. Elle est, en particulier, le leader mondial des exportations de services aux entreprises, et de services informatiques. Si plusieurs économistes voient dans la croissance des exportations de services la nouvelle source de croissance de pays à revenus intermédiaires et qui ont, comme l'Inde, connu une désindustrialisation précoce, certaines conditions sont requises pour que cette croissance soit synonyme de développement. D'une part, l'exportation de services requiert une main-d'œuvre bien formée et disposant de compétences techniques. Or, les entreprises indiennes se plaignent de devoir former les jeunes diplômés. Des sociétés comme Infosys ont développé leurs propres centres de formation pour apprendre aux ingénieurs en informatique fraîchement diplômés à coder. De plus, le contenu en emplois d'une croissance tirée par les services est restreint et le risque d'une spécialisation dans les services est celui d'entamer un cycle de crois-

sance qui, sans création d'emplois, ne se traduirait pas en développement économique et humain. Une voie permet d'éviter cet écueil. Elle consiste à favoriser les secteurs des services qui sont à même d'entraîner le secteur manufacturier domestique, lequel est davantage porteur d'emplois, ce qui est permis par l'utilisation accrue des services dans le secteur manufacturier. Deux objectifs se dessinent alors pour la politique économique de l'Inde : (a) investir dans une éducation de qualité qui ne se contenterait pas de sélectionner les étudiants sur des curricula datés, mais leur fournirait des compétences professionnelles ; et (b) favoriser les services qui sont à même d'entraîner dans leur sillage des secteurs manufacturiers capables d'offrir une plus grande quantité d'emplois. L'ignorance qu'on a des difficultés de l'Inde à se développer (alors qu'elle est à la pointe dans quelques secteurs) tranche avec une conclusion pleine de certitudes. N'est-ce pas source de malentendus ? Et à aucun moment, vous ne faites allusion à une différence culturelle car, en termes de fiabilité des contrats commerciaux et de corruption, l'Inde ne présente-t-elle pas une difficulté supplémentaire par rapport à l'Asie du Sud-Est et de la Chine ?

Les athlètes algériens relèvent le défi La barre de 17 médailles olympiques sera-t-elle dépassée à Paris ?

Les 46 athlètes algériens engagés aux Jeux olympiques Paris 2024, prévus du 26 juillet au 11 août, tenteront de relever le défi d'étoffer la moisson algérienne, qui s'élève à 17 médailles (5 or, 4 argent et 8 bronze), en 14 participations aux joutes d'été.



Traditionnels pourvoyeurs de médailles olympiques, les espoirs algériens sont portés particulièrement sur l'athlétisme avec sont riche palmarès (4 or, 3 argent, 2 bronze) et la boxe (1 or, 5 bronze), qui seront une nouvelle fois au rendez-vous des JO, avec Djamel Sedjati meilleur performeur de l'année sur 800 m (1:41.46) et la boxeuse Imane Khelif, considérée comme l'une des meilleures pugilistes de sa catégorie (66 kg).

Aux JO 2024, il faudra également compter sur la star montante de la gymnastique mondiale, Kaylia Nemmour (17 ans), qui rêve d'offrir à l'Algérie sa première médaille dans cette discipline, ou encore la sélection nationale de luttes associées, qui convoite également sa première médaille olympique avec Bachir Sid Azara (87 kg, Gréco-romaine), occupant actuellement le haut du classement mondial. En 14 participations aux joutes d'été, dont la première remonte à 1964 au Japon, l'Algérie a décroché ses premières médailles olympiques lors des JO-1984 de Los Angeles, avec les deux médailles de bronze grâce aux pugilistes Mohamed Zaoui (71-75kg) et Mustapha Moussa

(75-81 kg). Toutefois, le plus grand mérite revient à Hasiba Boulmerka, première athlète algérienne à avoir fait retentir l'hymne national "Kassaman" dans le plus grand rassemblement du sport mondial, lors de la finale du 1500 m du rendez-vous espagnol de Barcelone en 1992.

Toujours à Barcelone, une autre médaille olympique (en bronze) est tombée dans l'escarcelle algérienne grâce au boxeur, le regretté Hocine Soltani, qui montera quatre années plus tard sur la plus haute marche du podium lors des joutes d'Atlanta aux Etats Unis.

Au rendez-vous américain, l'illustre champion olympique et mondial, Noureddine Morceli, a réussi dans sa course favorite (1.500m) à effacer son incroyable échec barcelonais, en décrochant l'or olympique, qui manquait à son riche palmarès. Lors de ces joutes américaines, le boxeur Mohamed Bahari s'est adjugé le bronze de la catégorie poids moyen (75 kg).

La course du 1500 m, qui reste d'ailleurs l'épreuve privilégiée des athlètes algériens, après que Nouria Merah-Benida, eut réalisé l'un des plus grands exploits des JO-2000 de Sydney en s'adjugeant à la surprise générale l'or de la course reine de l'athlétisme, imitée 12

ans plus tard par Taoufik Makhloufi aux JO-2012 de Londres. Athlète algérien le plus médaillé de l'histoire (1 or, 2 argent), Makhloufi parviendra à décrocher deux nouvelles breloques d'argent lors des JO-2016 à Rio de Janeiro au Brésil sur les courses du 1500 m et du 800 m.

Les autres médailles de l'athlétisme et de la boxe ont été décrochées lors des JO-2000 à Sydney par Ali Said-Sief (argent, 5000 m), Aïssa Djibir Said-Guerni (bronze, 800 m), l'actuel ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad (bronze, saut en hauteur) et Mohamed Allalou (bronze, super légers). Outre l'athlétisme et la boxe, le judo est la 3e discipline porteuse de médailles aux jeux olympiques grâce à l'argent d'Amar Benikhlef (-90 kg) et au bronze de Soraya Haddad (-52 kg), et qui restent les seuls médaillés de l'édition olympique de Pékin (2008).

Sevrée de médailles lors de la dernière édition des Jeux olympiques à Tokyo en 2021, l'Algérie misera sur les 46 athlètes engagés dans 15 disciplines sportives aux JO de Paris 2024, pour tenter de relever le défi d'étoffer la moisson algérienne en faisant flotter les couleurs nationales dans le ciel de la capitale française.

Après l'échec de Chetti La JSK négocie avec le Tunisien Ben Hamida

Les responsables de la JSK font le maximum pour renforcer leur défense par un arrière gauche de valeur. En l'absence d'un latéral gauche de haut niveau sur le marché local, ils ont opté pour la piste étrangère. c'est ainsi ils ont jeté leur dévolu sur le latéral gauche de l'Espérance de Tunis Ben Hamida.

Ben Hamida est convoité par d'autres clubs notamment Sfax, mais il n'a rien décidé pour le moment. Le profil de ce défenseur qui a porté le maillot de plusieurs clubs intéresse au plus haut point non seulement les responsables de la JSK, mais aussi le coach Abdelhak Benchikha. Les négociations avec lui sont en bonne voie, mais rien n'a été conclu pour l'instant. Déterminés à recruter un arrière gauche de haut niveau après le faux bond de Chetti qui après leur avoir donné son accord de principe avait signé à l'USMA, les responsables des Jaune et Vert font de leur mieux pour trouver quelqu'un qui sera d'un bon apport pour l'équipe. C'est pour cela qu'ils prennent tout leur temps pour ne pas regretter leur choix par la suite.

Buteur en amical face à Anderlec Amoura affiche ses ambitions avec Wolfsburg



L'attaquant international algérien Mohamed Amoura était de retour ce week-end en Belgique où il s'est de nouveau produit sur la pelouse du Lotto-Park lors du match amical d'Anderlec. Et il a de nouveau marqué.

Titularisé par l'entraîneur autrichien Ralph Hasenhuttl, Amoura a ouvert le score pour son équipe VfL Wolfsburg à la 14e minute de jeu. Servi en profondeur, le buteur algérien s'est lancé rapidement pour se présenter seul face au portier d'Anderlecht Colin Coosemans et n'a pas tremblé pour ouvrir son compteur avec ceux qu'on dénomme les Loups. C'était le premier but de l'ancien joueur de l'ES Sétif (24 ans) sous ses nouvelles couleurs.

A l'issue de la rencontre, Amoura est revenu au micro de Het Laatste Nieuws sur son transfert et les premières adaptations qu'il doit réaliser. «Je dois dire que c'était plus amusant de vivre à Bruxelles. Mais ça ne m'importe pas, je suis là pour jouer au football. Et la Bundesliga est un championnat supérieur à la Jupiler Pro League», a déclaré le virevoltant attaquant algérien sur un ton quelque peu humoristique.

Ainsi, il nourrit l'ambition de mettre autant de buts sinon plus que son total de la saison écoulée en Belgique. «C'est toujours un super sentiment de marquer, même en match amical. La saison prochaine, j'en marquerai encore quinze à vingt pour Wolfsburg», a promis Mohamed Amoura à qui on ferait volontiers confiance tant sa marge de progression est encore importante.

Après avoir résilié son contrat avec la JSK Souyad quatrième recrue du CRB

Le défenseur central, Badreddine Souyad s'est engagé officiellement avec le CR Belouizdad lors de ce mercato estival, a annoncé le Chabab sur sa page officielle Facebook sans mentionner la durée du contrat.

Après avoir résilié son contrat à l'amiable avec la JS Kabylie, Souyad a vite trouvé un point de chute, en s'engageant avec le vice-champion d'Algérie.

«Badro» devient la quatrième recrue du CRB après Oussama Daïbeche, Jacques Mbé et Farid Chaâl.

Comme beaucoup d'autres formations de la Ligue 1 Mobilis, le CRB a connu un changement au niveau de la barre technique. En effet, les Belouizdads seront drivés lors du prochain exercice par le technicien français, Corentin Martins.

Vice-champion d'Algérie et vainqueur de la Coupe d'Algérie, le CRB entamera la nouvelle saison, dont le coup d'envoi sera donné le samedi 14 septembre prochain, avec déplacement à l'Est du pays pour aller donner la réplique à l'USM Khenchela.



En difficulté avec le CRB

Rais M'Bolhi à Al Ahli SC

C'est la nouvelle qui fait écho dans le football algérien actuellement. Rais M'Bolhi pourrait rejoindre Riyad Mahrez sur les installations de Al Ahli SC en Arabie Saoudite. Selon Fennec Football, le portier d'El Khedra traverse une période de dif-

ficultés avec le CR Belouizdad. Et une photo publiée par l'ancien joueur de Manchester City où M'Bolhi y figure avec son aîné a ravivé la flamme des polémiques. A en croire cette source, cette photo pourrait signifier que Rais M'Bolhi va rejoindre Al Ahli SC.



UNE ÉTUDE ALERTE

Les lacs du monde entier se dirigent vers un réchauffement "sans précédent"

Une nouvelle étude publiée dans *Nature Geoscience* par une équipe internationale révèle que si le changement climatique d'origine humaine se poursuit jusqu'à la fin de ce siècle, les lacs du monde entier sont voués à un réchauffement "sans commune mesure avec ce qu'ils ont connu jusqu'à présent."

Y'a-t-il le feu au lac ? Une précédente étude de l'université d'Uppsala (2014), qui fait désormais référence en la matière, avait recensé quelque 117 millions d'étendues d'eau de plus de 0,2 hectare à travers le monde, recouvrant près de 4 % de la surface terrestre (hors glaciers du Groenland et de l'Antarctique). C'est dire si le devenir de ces écosystèmes aquatiques préoccupe les chercheurs. Toutefois, il ne suffit pas de mesurer la température de l'eau pour savoir si la situation se dégrade, puisque l'effet de l'activité humaine sur le climat tend à se confondre avec d'autres facteurs (éruptions volcaniques, aérosols, etc.). La nouvelle étude, publiée dans la revue *Nature Geoscience* (12 juillet 2024), utilise des données de température simulées par un modèle climatique de pointe – le Community Earth System Model, version 2 – couvrant la période 1850-2100. Il s'agit du premier modèle de ce type, qui saisit la dynamique et la thermodynamique des systèmes lacustres de manière intégrée avec l'atmosphère.

100 simulations de la température des lacs, passée et future

Plutôt que d'exécuter le modèle informatique dans le futur une seule fois, l'équipe internationale dirigée par des scientifiques de l'Institut des sciences fondamentales (Institute for Basic Science - IBS) à Busan, en Corée du Sud, a utilisé un ensemble de 100 simulations du passé vers le futur, qui ont été exécutées sur "Aleph" – l'un des ordinateurs les plus rapides du pays. Chaque simulation génère une réalisation légèrement différente de la variabilité naturelle du climat tout en répondant aux effets du changement climatique d'origine humaine dû à



l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre. Grâce à cette approche, les scientifiques ont pu distinguer l'éventail des variations naturelles de la température des lacs de celles causées par l'interférence humaine. L'équipe a ainsi pu, pour la première fois, estimer le moment où les températures des lacs dépasseront de manière permanente les limites naturelles – une situation appelée "conditions sans analogie". En moyenne, l'ensemble des lacs seront confrontés à des climats "sans analogie" d'ici la fin de ce siècle, précise Lei Huang, premier auteur de l'étude, actuellement à l'université Capital Normal, à Pékin, en Chine, et ancien chercheur postdoctoral à l'IBS (communiqué).

Les lacs tropicaux en première ligne

Toutefois, la temporalité varie d'une région à l'autre. Les lacs tropicaux, qui abritent une riche bio-

diversité, seront ainsi les premiers à connaître des conditions sans précédent lorsque le réchauffement climatique atteindra environ 2,4 °C au-dessus des conditions préindustrielles, calcule l'étude. Autre donnée cruciale : la différence entre la surface des lacs et leur profondeur. Si le réchauffement en surface affecte logiquement les espèces des couches peu profondes, certains organismes peuvent cependant migrer verticalement pour retrouver une température adaptée. Il est donc essentiel de tenir compte de la manière dont le réchauffement pénètre jusqu'aux couches profondes. "Notre étude révèle l'émergence synchrone de conditions 'sans analogie' dans les couches de subsurface des lacs tropicaux, entraînée par la transmission rapide vers la profondeur au cours de fréquents événements de mélange" des eaux, explique Iestyn Woolway, chercheur à l'université de Bangor (Royaume-Uni) et auteur corres-

pondant de l'étude. En revanche, la "stratification" – autrement dit, l'absence (ou quasi-absence) de mélange des eaux entre la surface et la profondeur – régnant dans les lacs des hautes latitudes protégerait partiellement les couches de subsurface de l'apparition de climats "sans analogie" en profondeur, distingue-t-il. Le pire serait alors parfois évité, parfois seulement retardé.

Pièges climatiques

"Par rapport aux biomes terrestres et marins, les organismes lacustres sont souvent limités dans leur capacité à migrer vers des habitats plus optimaux d'un point de vue climatique", souligne Axel Timmermann, co-auteur de l'étude et directeur du Centre de physique du climat de l'IBS (communiqué). "Il est donc essentiel de comprendre le moment de l'émergence des conditions 'sans analogie' pour l'adaptation, la planification et l'atténuation des effets du climat dans les écosystèmes

Une pratique qui fait scandale en Espagne
Des touristes paient pour nager avec des thons captifs



En Espagne notamment, certaines fermes d'élevage de poissons proposent de nager avec leurs thons destinés à être abattus. Une pratique qui fait scandale. Voici un tourisme animalier d'un nouveau genre qui est en train de se développer... et qui fait scandale : certains touristes paient pour se baigner avec des thons rouges dans des fermes d'élevage. Ces poissons, capturés dans la nature, sont engraisés dans des enclos sous-marins, avant d'être abattus, comme le révèle le *Guardian*. Cette activité "surprenante" est particulièrement en train de se développer à environ 130 km de Barcelone, en Espagne, notamment par la société Balfegó. Celle-ci, spécialisée dans l'élevage de thon, propose, contre rémunération, à des groupes d'une quarantaine de personnes de nager pendant environ 45 minutes avec les poissons. "Les visites sont un moyen d'aider les gens à comprendre comment nous élevons le thon, explique ainsi au *Guardian* Begonya Mèlich Bonancia, porte-parole de Balfegó. Elles sont pédagogiques. C'est l'objectif principal." Mais cette réponse est loin de satisfaire les défenseurs de l'environnement, qui craignent le potentiel de croissance de ce type d'activité. "Cela pourrait devenir une autre partie de l'expérience du tourisme animalier aux côtés de l'observation des baleines et de la plongée avec les requins, s'alarme auprès du média anglais João Saraiva, biologiste au Centre portugais des sciences marines à Faro, en Algarve. Les gens qui aiment plonger aiment être entourés de poissons, et les poissons sont désormais plus rares dans la mer. C'est juste une réalité : il est désormais plus difficile d'acquérir l'expérience de nager dans de grands bancs de poissons."

FRANCE

Des condamnations exemplaires pour protéger la biodiversité

À travers deux affaires de braconnage d'un pygargue, la justice française a pris de lourdes sanctions pour la lutte contre les actes préjudiciables à la faune sauvage. Une avancée significative dans la protection des espèces protégées. Un chasseur a été lourdement condamné mercredi à Grenoble, pour avoir tué un rapace protégé, un pygargue, en Isère en février, et deux personnes suspectées d'avoir empoisonné un pygargue dans les Ardennes seront jugées en août. La preuve d'une prise de conscience, pour les défenseurs des oiseaux. Pour Cédric Marteau, directeur de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), la traduction en justice de ces deux affaires de braconnage montrent les résultats d'un "meilleur suivi des espèces" grâce aux balises qui permettent de suivre les oiseaux, et le fait que "les magistrats prennent toute la mesure de la destruction de ce patrimoine naturel". Le chasseur de 35 ans a été condamné mercredi matin à 61 300 euros de dommages

et intérêts pour avoir tué le 24 février une femelle pygargue en Isère, élevée dans le cadre d'un programme national scientifique et réintroduite quelques mois auparavant par la LPO. Il écope également de quatre mois de prison avec sursis et se voit retirer son permis de chasse. "Une décision qui va faire date", s'est réjoui Jacques-Olivier Travers, directeur des "Aigles du Léman", pour qui "le sentiment d'impunité" règne encore parmi les chasseurs. Avec son demi-frère, également condamné pour avoir déplacé le corps de l'animal, ils avaient prélevé quatre plumes sur l'oiseau, dont deux ont été retrouvées lors des perquisitions menées à leurs domiciles. Ce rapace est le plus rare de France: on compte moins de 30 spécimens présents sur le territoire, en captivité et en liberté confondus. Dans les Ardennes, trois personnes ont été interpellées après la mort suspecte d'un pygargue à proximité d'une zone d'étangs, retrouvé grâce à sa balise télé-



ÉBAHI	▼	AMINCI APRÈS USAGE	▼	ORIGINAIRE	▼	DÉCORÉE	▼	QUI A RETROUVÉ SON SIÈGE
BONS POUR LE SERVICE	▼			BEAUCOUP		ARGON ABRÉGÉ	▶	
						DÉFENSE DE COQ	▼	
VRAIMENT ÉPRISE		ARRIVE À EMBOÏTER CHÉRIR	▶					
			▼					
DÉMENTIR CELA EXPRIME LE DOUTE	▶				BLOPAGE D'UNE ACTIVITÉ VIVANT	▶		
				FIGURE DE CHINE	▶			ATTAQUÉ PAR LES PETITES BÊTES
			▼	TIGE À BOULON				
BÂTONNET DE CRABE	ÉTRIPE	▶						
	ASSOCIE	▼						
						IL POSSÈDE UNE TÊTE PARFUMÉE	▼	BIEN À TOI
ABRI DE VOLATILES		DISTANÇANT	▶					
		LADY DÉFUNTE	▼					
				ELLE CHUTE EN FLOCONS	▶			
ARRÊTE LA PARTIE DE FLIPPER	▶					ARTICLE PLURIEL	▶	

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Comme des lignes sans relais.
 - Très exposé.
 - Archipel de l'Océanie. Avant le déjeuner.
 - Bois de vergnes.
 - Démolit. Radio.
 - Métal blanc. Berceau de Virginie.
 - Chanteur français. Élu de Bigorre.
 - Ils reçoivent un monde fou.
 - Gratte d'Iran. Ancienne collectivité russe.
 - Blé rustique.
 - Do usé. Partie de l'intestin grêle.
 - Au Canada c'est le caribou. Au nom du Christ.

- VERTICALEMENT**
- Machine à sous.
 - Gardien d'images. Carré à racines. Fort capable.
 - Avançes sur l'eau. Affluent du Rhin.
 - Vidéo de boîtes la nuit. Département.
 - On peut en concéder un à la fin du repas. Mis en action.
 - Demi poulbot. Beau parleur venu d'Amérique. Disposé par couches.
 - Ne vit donc plus. Il est protégé par la marquise.

- ALLEGRESSE
- CREPIE
- ETAUX
- REDAN
- ARBITRE
- DEPRECE
- HISTRION
- REDOUX
- ARROSOIR
- DOLMEN
- HOURRA
- SEME
- ARSENIC
- DOPER
- LIVRE
- SYNTHÈSE
- AUDIO
- EMBLEME
- MOROSE
- TEMPOREL
- CARRELEUR
- EMIR
- PHENOMENE
- THORAX
- COLORIS
- ESCARPE
- POSTFACE
- TRUANDER
- COMPOSEE
- ETANCON
- RASSURER
- VIEUX

R U E L E R R A C E P R A C S E
 I C I N E S R A E C A F T S O P
 M N A D E R E S S E R G E L L A
 E S O R O M O H I S T R I O N R
 V U V S B P O P T R U A N D E R
 X I O L M I E N M N O R N M M U
 L I E O D R T R E E Y L E C L O
 R M C U C X A R O H T S O R O H
 E T A U X E I C E R P E D C D N



Que faire de ses cheveux quand il fait chaud ?

Que l'on soit dans le métro, dans le bus, au travail et même en vacances, les grosses chaleurs et la pollution ne sont pas toujours faciles à supporter et nos cheveux ne le savent que trop bien. Frisottis, nuque moite, manque de volume, cuir chevelu gras et pointes sèches : autant d'inconforts capillaires que l'on aimerait voir définitivement disparaître. Découvrez quelle coiffure adopter quand il fait chaud

Lorsque les degrés celsius s'emballent, les cheveux deviennent subitement capricieux. Pointes sèches, cheveux cassants, mèches rebelles, pour contrer tous ses petits désagréments l'huile est le partenaire idéal. Dans votre sac à main, elle vous accompagne dans toutes vos virées de l'été et donne à vos cheveux un look sexy et discipliné. Petit point bonus : leurs fragrances sensuelles et naturelles apportent un peu de fraîcheur.

On se coiffe judicieusement

Vos cheveux sont longs et vous ne savez pas comment les maîtriser pendant les grosses chaleurs ? S'il n'est pas toujours évident de se faire des chignons ou autres coiffes alambiquées, vous pouvez vous reporter sur deux tendances incontournables repérées cette année. Le serre-tête, véritable allié beauté des stars, a récemment fait son come-back et permet de mettre les cheveux en arrière avec une grande facilité. Un moyen d'éviter de transpirer sans devoir vraiment se coiffer. La queue-de-cheval est aussi l'apanage en vogue chez les people et les filles stylées. Facile à réaliser, elle dégage le front et la nuque pour vous laisser profiter tranquillement de l'été.

On espace les shampoings

C'est le piège capillaire dans lequel il ne faut pas tomber pendant l'été ! Les chaleurs conséquentes et la pollution qui les accompagne nous mettent généralement dans un inconfort tout juste soutenable. Pour peu que l'on prenne les transports en



commun et c'est réglé. La promiscuité humaine ajoutée aux 75 °C ambiants nous donnent l'impression de ne pas être passée par la case douche depuis un demi-million d'années. Une case dans laquelle on saute urgemment en rentrant le soir. Un concept honorable toutefois peu approuvé par nos cheveux. S'ils subissent en effet les agressions climatiques et environnementales au même titre que nous, un shampoing quotidien ne va pas arranger leur cas. Alors faites-vous violence et gardez le même rythme de croisière qu'en plein hiver. Vos cheveux vous le rendront.

On se rince les cheveux à l'eau froide
Une astuce légendaire que toute femme (ou presque) a déjà entendu une fois dans sa vie : « Il faut se rincer les cheveux à l'eau froide. » Censée redonner de la brillance instantanément à l'ensemble de la chevelure en resserrant les écailles des cheveux, cette technique 100 % naturelle, est difficile à adopter l'hiver mais il est plus simple et même agréable de se rincer

les cheveux à l'eau froide quand il fait très chaud.

Les bons produits

Un sérum pour dompter les frisottis ingrats qui élisent domicile sur la bordure des cheveux au niveau du front, de la nuque ou encore des oreilles. On le préfère en petit format pour le glisser dans le sac et l'avoir toujours à portée de main. Un soin du cuir chevelu pour vivifier les racines et les cheveux pour plus de corps et de tonus. Utilisé avant le shampoing, le traitement apaise le cuir chevelu et l'empêche de devenir trop gras ou sec. Un shampoing sec pour ne pas être tentée de rapprocher les shampoings en cas de grosse chaleur et redonner un coup de frais à la chevelure. Une huile sèche pour discipliner les cheveux, leur donner une souplesse estivale, éviter le phénomène de cheveux rêches et laisser un sillon délicat et frais. Un masque nourrissant pour réparer les cheveux secs et abîmés par la chaleur.

Réaliser un joli maquillage d'été Les conseils d'un pro

L'été, maquillage rime avec légèreté. On troque nos fonds de teint compacts et nos rouges à lèvres mats ou foncés pour une mise en beauté nude plus pétillante. Et comme il fait beau, il fait chaud... On se libère des textures qui



enferment la peau et l'empêchent de respirer. Bruno Vibert, make-up artist à Paris, nous apprend les bons gestes pour réaliser un joli maquillage d'été. L'avantage des périodes estivales, c'est la peau hâlée ! En plus de donner bonne mine et vitalité, avoir une peau même légèrement teintée permet de lever le pied côté maquillage. Et c'est tant mieux, car la chaleur fait souffrir notre épiderme qui a tendance à transpirer et briller. Or, garder son make-up couvrant de l'hiver vient obstruer davantage des pores déjà bien dilatés par la température ambiante élevée. Donc, pour éviter les petites imperfections, on troque sa crème de jour pour sa version gel ou tout simplement moins riche et pour le teint on opte pour des textures poudrées. La peau étant déjà bronzée, inutile de rajouter de la matière et autant miser sur une poudre bronzante qui va apporter du relief et du glow. Voici quelques astuces pour bien maquiller une peau bronzée. L'été, avec un teint plus rayonnant, on peut également se permettre des petites expériences de couleur notamment sur les yeux. On évitera le fard à paupières de couleur si on opte pour un maquillage naturel mais on peut tout de même souligner son regard à l'aide d'un eye-liner ou crayon blanc, turquoise, vert, voire pailleté ! Pour les plus téméraires, le must est de se faire des cils colorés, dorés ou pailletés. Mais attention, ce sera l'un ou l'autre au risque de ressembler à un sapin de Noël et c'est ni de saison, ni de bon goût. Enfin, pour la bouche, un simple baume à lèvres légèrement teinté donnera un mordant naturel à notre maquillage d'été. Il suffit de le rehausser d'un gloss transparent le soir. Sa texture brillante apportera encore plus de peps à un maquillage naturel mais étincelant, parfait pour une nuit d'été.


Le secret d'une belle peau Boire beaucoup d'eau

Notre corps est constitué à 60% d'eau. La peau en contient pour sa part 30%, et cet élément est essentiel pour conserver sa souplesse et son élasticité. Pour le vérifier, il vous suffit de réaliser le test du « pli cutané » : pincez la peau de votre bras ou de votre visage avec le pouce et l'index : une peau qui ne revient pas dans sa position initiale rapidement témoigne d'une déshydratation de l'organisme. Boire est le meilleur moyen d'apporter de l'eau à la peau. Au travers de la circulation sanguine, l'eau atteint l'hypoderme, avant de se diffuser vers le derme puis l'épiderme. Boire de l'eau permet d'éliminer les toxines, et ainsi d'avoir une peau souple et ferme car hydratée en pro-

fondeur. Votre peau est irritée? Elle tiraille et de petites ridules apparaissent sur le contour des yeux ou de la bouche? La peau agit comme une protection contre les agressions extérieures grâce à la barrière hydro-lipidique. En cas de déshydratation, la peau devient perméable à la pollution, au vent ou au calcaire. Ses cellules n'assurent plus l'étanchéité et laissent passer les microbes et les allergènes, provoquant des irritations. Une peau en bonne santé est une peau qui reçoit suffisamment d'eau. Il est recommandé de boire 1L à 1,5L d'eau chaque jour (hors cafés, tisanes ou soupes) pour conserver un bon niveau d'hydratation. Il faut boire régulièrement tout au long de la

journée, sans attendre d'avoir soif. Pour ce qui est du type d'eau, certaines eaux minérales sont connues pour leurs bienfaits sur la peau. Riches en magnésium et en bicarbonates, elles agissent sur l'éclat du teint en favorisant le drainage hépatique, et donc l'élimination des toxines. Il est conseillé de varier les apports en minéraux et en oligo-éléments. Qu'en est-il de l'eau de coco? Saine, naturelle, riches en vitamines et en minéraux, elle possède des propriétés intéressantes, mais il ne faut toutefois pas oublier qu'elle contient du sucre, au même titre que les eaux aromatisées du commerce.



 Quotidien National d'information www.lemediateurmaghrebain.dz Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam	Directeur de publication Mesbah Hafid Directeur Administratif Chabane Nassim Rédacteur en Chef Keddouh Mohand Seghir Directeur technique Hamadi Lyes	Adresse Email: lilialamsarldihia@gmail.com Adresse: N°72 oued tarfa 1 ^{er} étage lot N°20 draria Alger Nombre de tirage : 2000	PUBLICITÉ " Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité " Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77 Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz	Impression Simpral Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.
--	---	--	--	--

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information



Alger	29°	21°
Oran	31°	21°
Annaba	29°	21°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:03
Sunrise	05:44
Dhuhr	12:54
Asr	16:44
Maghrib	20:04
Isha	21:39

Mardi 23 juillet 2024 - N°: 171 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

OLYMPIADES DE MATHÉMATIQUES

Chamseddine Abdelali Derrache reçoit la médaille d'Or

Le prodige algérien de mathématiques, Chamseddine Abdelali Derrache, a reçu dimanche dernier la médaille d'Or des 65e Olympiades internationales de mathématiques qui se sont déroulées du 11 au 22 juillet 2024 dans la ville de Bath (Angleterre).

Le lauréat algérien a reçu sa distinction lors de la cérémonie officielle de clôture des Olympiades à laquelle a assisté l'ambassadeur d'Algérie à Londres, M. Nourredine Yazid, qui l'a, à son tour, félicité et lui a réitéré les félicitations et les encouragements des plus hautes autorités du pays. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, samedi, le jeune Chamseddine Abdelali Derrache ainsi que ses parents pour "l'immense et historique honneur offert à la patrie". Avec cette médaille d'Or, Chamseddine Abdelali Derrache, qui s'est distingué parmi 609 concurrents représentant 108 pays, améliore, ainsi, sa performance par rapport à l'édition 2023 qui s'est tenue à Chiba au Japon, où il avait obtenu la médaille de Bronze. Les autres membres de l'équipe algérienne aux Olympiades de Bath, à savoir Ahmed Adnane Meddah, Abdelilah Hammadi, Mohamed Ikb



Tebib et Raouf Ould Ali n'ont point démerité, puisqu'ils ont tous les quatre arrachés la "mention honorable". Les leaders de l'équipe algérienne, M. Abdal-

lah Rahmani et M. Hacene Belbachir, n'ont pas caché leur satisfaction pour la prestation générale de la sélection durant cette 23ème participation aux Olympiades in-

ternationales de mathématiques, et dont la première participation de l'Algérie à cette compétition de haut niveau remonte à 1977.

DGSN Badaoui reçoit le DG de la police palestinienne



Le Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, a reçu, dimanche dernier, à Alger, le Directeur général de la police palestinienne, le Général-major Youssef Ali Youssef Al Helou, a indiqué un communiqué de la DGSN. "Dans le cadre du renforcement de la coopération policière bilatérale, le Directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a reçu, dimanche 21 juillet 2024, le Directeur général de la police palestinienne, le Général-major Youssef Ali Youssef Al Helou", a précisé la même source. Lors de cette rencontre, tenue au siège de la DGSN, "les deux parties ont examiné les voies et moyens de renforcer la coopération policière entre les deux pays, notamment en matière de formation et d'appui à l'instruction dans plusieurs spécialités policières", a ajouté le communiqué.

LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE Lancement de l'élaboration de la stratégie nationale

La ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Mme Fazia Dahleb, a annoncé, hier, à Alger, le lancement effectif de l'élaboration de la stratégie nationale de lutte contre le changement climatique, qui vise à mettre en œuvre les engagements pris par l'Algérie dans le cadre de l'accord de Paris sur le climat (COP21). L'annonce a été faite lors de la cérémonie de signature de la nouvelle stratégie climat de Sonatrach, en présence du ministre de l'Énergie et des Mines, M. Mohamed Arkab, et des PDG du groupe Sonatrach, M. Rachid Hachichi, et de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), M. Mourad Beldjehem. A cette occasion, Mme Dahleb a rappelé que le Gouvernement avait examiné cette stratégie lors d'une réunion présidée par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, en mars dernier, lors de laquelle avait été présentée la feuille de route relative à sa mise en œuvre. La ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables a indiqué, à ce propos, que le Premier ministre l'avait alors chargée d'élaborer cette stratégie en concertation "avec tous les secteurs" dans un souci de cohérence et d'efficacité. Concernant la coopération avec le secteur de l'énergie dans le domaine de l'environnement, Mme



Dahleb a évoqué l'importante contribution de ce secteur à la réalisation du premier inventaire national des émissions de gaz à effet de serre pour la période 1990-2020 et du premier rapport biennal actualisé (BUR1). Dans le cadre de cette coopération, un premier modèle de système de mesure, de reporting et de vérification (MRV) pour le secteur de l'énergie a également été développé et testé au niveau de deux sites rele-

vant de Sonatrach pour surveiller de manière "transparente" les émissions de gaz à effet de serre sur une période de 15 mois, a fait savoir la ministre. Sur la base de cette expérience, un projet pilote de mesure sera lancé au niveau de Sonelgaz afin d'améliorer les outils de mesure liés à la production, au transport et à la distribution de l'électricité et du gaz naturel, a ajouté Mme Dahleb.

Coopération Accord entre l'APS et l'agence azerbaïdjanaise AZERTAC



L'agence Algérie Presse Service (APS) a signé, hier, à Shusha (Azerbaïdjan), un accord de coopération avec l'Agence gouvernementale d'information azerbaïdjanaise (AZERTAC), portant sur le renforcement de leur coopération bilatérale en matière d'information, l'échange de contenus médiatiques et d'expertise. L'accord a été signé par le Directeur général de l'APS, M. Samir Gaid, et le président du Conseil d'administration d'AZERTAC, M. Vugar Aliyev, lors d'une cérémonie organisée en marge du 2ème Forum mondial "Shusha media global" qui se déroule à Shusha à l'est de l'Azerbaïdjanais du 20 au 22 juillet. En vertu de cet accord, les deux agences procéderont à un échange de contenus d'information intéressant les deux pays et s'offrent mutuellement l'accès à leurs contenus informatifs respectifs, s'accordant également le droit d'utiliser les contenus multimédias (photographie, vidéos, infographie). Le Forum de Shusha auquel prend part le Directeur général de l'APS, aux côtés d'autres directeurs d'agences d'information et responsables de l'information et de la communication des instances officielles d'une cinquantaine de pays, porte notamment sur la lutte contre les fake news et la désinformation dans les open sources.